

**ANNONCÉE PAR LE MINISTRE
DES FINANCES**

Création de l'Observatoire national de l'épargne

Lire l'article de M. Aziza page 3

BANQUES

**Le nombre
de comptes
d'épargne
dépasse
12,5 millions**

P. 3

**SENSIBILISATION CONTRE
LE DIABÈTE ET L'OBÉSITÉ**

**L'Algérien
consomme 45 kg
de sucre par an**

Lire l'article de M. Aziza page 4

AGRICULTURE

**L'Algérie
va importer des
vaches laitières
américaines**

Lire l'article de R. N. page 4

CAN-2025 (GROUPE E)

**Les Verts restent
invincibles**

Lire l'article de M. Zeggai page 13

GHAZA ET LE LIBAN

**La résistance
toujours debout**

Lire l'article de
Mohamed Mehdi page 2



Ghaza et le Liban La résistance toujours debout

Vendredi, 406^e jour de l'agression contre Ghaza, le nombre de victimes de la barbarie israélienne s'est élevé à 43.764 martyrs et 103.490 blessés, a indiqué, hier, le ministère de la Santé de l'enclave assiégée. La même source a ajouté que ce bilan englobe les 28 martyrs et 120 blessés, victimes des massacres commis la veille par l'armée d'occupation.

Mohamed Mehdi

Hier, plusieurs milliers de Palestiniens ont manifesté à Umm al-Fahm (Haïfa, Palestine occupée), à l'intérieur de la Ligne verte, pour dénoncer l'agression contre Ghaza, a rapporté Al Jazeera citant des médias sionistes. La même source a indiqué également que le Parlement indonésien a appelé, jeudi, au retrait de la qualité de membre des Nations Unies à l'entité sioniste, en guise de sanction pour ses crimes contre les Palestiniens.

Vendredi, commentant les déclarations du Département d'Etat américain niant le caractère génocidaire des crimes que commet l'entité sioniste depuis plus d'un an à Ghaza, le Mouvement de la résistance islamique (Hamas) a estimé que cette position «est une preuve de la complicité» des Etats-Unis et une «couverture politique» à l'agression israélienne.

Pour le Hamas, «les déclarations du Département d'Etat américain affirmant qu'il ne considère pas que les opérations de déplacement forcé à Ghaza constituent des crimes de guerre ou des crimes contre l'humanité, et que le rapport du comité des Nations Unies sur le génocide à Ghaza comporte des accusations sans preuves» est une «traduction pratique du comportement hostile des Etats-Unis, en phase avec les crimes sans précédent dans l'histoire moderne commis sous le parrainage américain dans la bande de Ghaza».

UNRWA : AIDE HUMANITAIRE INSUFFISANTE DEPUIS LE DÉBUT DE L'AGRESSION CONTRE GHAZA

L'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient (UNRWA) a rappelé que la «pénurie chronique d'aide humanitaire à Ghaza dure depuis 13 mois, soit depuis le début de l'agression israélienne, a rapporté l'agence Wafa.

La porte-parole de l'UNRWA, Louise Wateridge, a déclaré vendredi : «Pour dire les choses simplement, il n'y a pas eu suffisamment d'aide humanitaire à Ghaza, pas seulement au cours des derniers jours ou des dernières semaines, mais pendant toute la durée de cette guerre brutale d'Israël». Dans sa déclaration, Mme Wateridge décrit les souffrances quotidiennes de la population de l'enclave assiégée qui manque, depuis les premiers jours des bombardements contre les civils, de produits de première nécessité.

«Nous sommes entourés chaque jour de personnes qui demandent des morceaux de pain, qui essaient d'at-

teindre de l'eau», ajoute la porte-parole de l'UNRWA qui souligne des «conditions de vie devenues insupportables» pour les Palestiniens dans la bande de Ghaza, où beaucoup souffrent de la faim et de graves pénuries de fournitures essentielles en raison du blocus israélien en cours, rapporte encore Wafa.

L'agence palestinienne rappelle que «les organisations internationales et onusiennes ont récemment averti que la famine pourrait être officiellement déclarée dans le nord de Ghaza, car le siège israélien continue d'empêcher la livraison de nourriture, d'eau et de médicaments dans la région».

Même le centre et le sud de l'enclave connaissent, ces dernières semaines, «une crise importante» avec l'épuisement «sur les marchés et dans les foyers» des produits de base, comme la farine.

«Depuis le début de l'invasion terrestre militaire israélienne, le 27 octobre 2023, les habitants de Ghaza sont soumis à un siège complet, avec des approvisionnements en nourriture, en eau, en médicaments et en carburant sévèrement limités. Cela a conduit à une catastrophe humanitaire, provoquant la mort de nombreux enfants et personnes âgées en raison de la malnutrition et du manque de soins médicaux», ajoute Wafa.

406^e JOUR : DES DIZAINES DE MARTYRS CIVILS DANS LES BOMBARDEMENTS SIONISTES

Hier, le nombre de victimes des bombardements de l'armée israélienne sur différentes parties de Ghaza a fait plusieurs dizaines de martyrs et de blessés. Des sources médicales ont déclaré à Al Jazeera, un nombre de 31 martyrs et des dizaines de blessés depuis l'aube jusqu'aux environs de 17h (localement), auxquels il faut ajouter les corps de 4 martyrs retrouvés à l'est de la ville de Rafah.

Les bombardements de vendredi sur le nord de Ghaza ont ciblé l'ouest de Jabaliya, notamment les zones d'Al-Fakhoura et d'Al-Tuba, ainsi que Beit Lahia. Un correspondant d'Al Jazeera a rapporté au moins 2 martyrs dans un bombardement d'artillerie visant la zone du Cercle occidental à Beit Lahia.

Dans le centre de l'enclave, les bombardements sionistes ont ciblé Deir al-Balah et la ville de Ghaza. A Deir al-Balah, un correspondant d'Al Jazeera a rapporté un bilan de 3 martyrs, dont un enfant et une femme, dans un bombardement israélien visant plusieurs zones de la ville. Le journaliste a aussi fait part d'un bombardement mené par un drone, sur la zone du carrefour de Bahloul, à l'ouest de la ville de Ghaza, faisant 2

Dans l'effervescence du Salon international du livre d'Alger, il est fascinant de voir cette marée de jeunes

se précipiter, non pas pour découvrir de nouveaux horizons littéraires, mais pour un livre précis, un auteur en particulier. Un instant de foule, un moment qui interroge. Que cache cet engouement soudain ? Est-ce la force irrésistible de la lecture, la promesse de nouvelles idées ? Ou bien ce tumulte n'est-il que le reflet d'un phénomène plus insaisissable, un reflet d'images et de désirs fabriqués par l'écho persistant des réseaux sociaux ?

Pour certains, cette scène est le signe vibrant d'une passion renaissante, celle d'une jeunesse avide de mots, enfin éveillée à la beauté des pages imprimées, prête à absorber les idées de ceux qui écrivent. Peut-être est-ce là, se disent-ils, le souffle d'une nouvelle génération de lecteurs, qui donne espoir en la pérennité du livre. D'autres, cependant, voient dans cet enthousiasme une chimère, une quête illusoire attisée par le battage médiatique. Une jeunesse, disent-ils, piégée dans un mirage, cherchant non pas la profondeur des mots, mais la satisfaction fugace d'avoir côtoyé une célébrité, juste l'ombre fugace d'une rencontre, la brillance d'une image. Ainsi, pour une partie de ces jeunes, l'auteur devient plus important que l'ouvrage, comme un personnage plus grand que ses propres œuvres. Il ou elle incarne la célébrité construite par l'empreinte digitale, l'icône que l'on suit et avec laquelle on rêve de s'afficher. Une photographie, une poignée de main, suffisent à faire d'eux des témoins d'un moment ancré dans la culture de la visibilité.

Cette question revient sans cesse, puissante et insistante : pourquoi ce livre, et pas un autre ? Pourquoi cet auteur, et pas un autre écrivain ? En ces lieux d'abondance littéraire, où des milliers de livres déploient leurs mondes, où des centaines d'auteurs partagent leurs histo-

rires et un blessé. A Ghaza, principalement dans le nord, la résistance continue de donner d'importants coups à l'armée israélienne.

Hier, les Brigades Al-Qassam (branche militaire du Hamas) ont confirmé avoir mené plusieurs opérations contre les troupes au sol de l'armée sioniste, dont celle «ciblant un char et un bulldozer militaire près du rond-point de Tal Al-Dhabab et à proximité de l'Association de développement dans la ville de Beit Lahia».

Un autre char israélien de type «Merkava 4» a été également visé par al-Qassam avec «un dispositif stroboscopique dans la rue Dawas, à l'ouest du camp de réfugiés de Jabaliya», ajoute la même source.

Plus tôt durant la journée de vendredi, les combattants d'Al-Qassam ont déclaré avoir tué «trois soldats israéliens, à distance nulle, à proximité du rond-point Abbas Kilani, au nord de Beit Lahia, dans le nord de la bande de Ghaza», ajoutant qu'un de leurs snipers «a abattu un autre soldat sioniste dans la même zone».

Les Brigades Al-Qassam ont déclaré également avoir bombardé, en collaboration avec les Brigades Jihad Jibril (la branche paramilitaire du Front populaire de libération de la Palestine - FPLP), «un groupement des forces d'occupation stationnées dans l'axe de Netzarim avec des missiles de type 107».

De leur côté, les Brigades Al-Qods (branche armée du Jihad islamique) ont déclaré avoir détruit un char Me-

ANALYSE

Mustapha Aggoun

Ferveur littéraire ou illusion médiatique

res, pourquoi cet intérêt singulier pour un seul visage, une seule couverture ?

Les réseaux sociaux ont redessiné les contours de notre rapport à la culture. Plus puissants que les moyens traditionnels, ils jouent un rôle quasi-hypnotique sur les jeunes, transformant la quête de lecture en une quête de l'instantané, du sensationnel. Cet élan n'a plus pour but la connaissance mais l'émotion fugace de l'image, la réaction rapide et facile, l'adhésion collective à des tendances qui, demain, pourraient s'évanouir. Les jeunes sont comme happés, guidés par une impulsion qui les mène vers ce qui est populaire, vers ce qui brille davantage.

Je me souviens de la venue en Algérie d'un jeune prédicateur, Wasim Youssef. Sa renommée, bien que sans fondement solide selon les plus grands savants, n'en avait pas moins été amplifiée par sa maîtrise des réseaux sociaux. Il fut reçu comme un érudit, adulé par une foule avide de sa présence. Mais l'image parfaite s'est brisée lorsque, peu après, il s'est engagé à promouvoir la normalisation avec les sionistes, reniant les droits des Palestiniens, révélant ainsi l'envers de son influence.

Devant cela, il devient difficile de ne pas ressentir une certaine amertume, un scepticisme presque inévitable. Ce que nous voyons aujourd'hui, ce n'est pas un éveil littéraire, ce n'est pas une soif véritable de connaissance, mais le produit d'une culture façonnée par l'instantanéité des réseaux sociaux, par l'envie de voir et d'être vu, sans s'attarder sur la profondeur. La lecture, ici, devient un objet de consommation rapide, réduit à l'image de son auteur, effaçant l'essence même de l'expérience littéraire.

Loin d'être un acte intime de découverte, la lecture devient alors un acte social, une étiquette, un reflet de soi dans le miroir du monde numérique. Que restera-t-il de cette ferveur éphémère ?

rkava en faisant exploser un engin «perçant» hautement explosif dans la rue Al-Shaima, au nord de Beit Lahia, dans le nord de Ghaza.

Les Brigades Al-Qods ont ajouté avoir bombardé, en collaboration avec les Brigades des Moudjahiddines, un quartier général de commandement et de contrôle dans l'axe de Netzarim avec une salve de missiles.

LIBAN : 3.386 MARTYRS ET 14.417 BLESSÉS DEPUIS LE 8 OCTOBRE 2023

Jeudi, le ministère libanais de la Santé a annoncé que le nombre de victimes l'agression sioniste, depuis le 8 octobre 2023, s'élève à 3.386 martyrs et 14.417 blessés.

Jeudi également, 12 membres de la protection civile libanaise sont tombés en martyrs dans des bombardements sionistes. Le gouverneur de Baalbek-Hermel a déclaré que les 12 martyrs ont été ciblés dans leur centre situé à proximité de Baalbek, dans l'est du Liban.

La ville de Baalbek a été également ciblée, jeudi, par un autre bombardement faisant 8 martyrs et 27 blessés dans le quartier d'Al-Shaab, a affirmé le ministère de la Santé libanais. La même source a rapporté que 6 personnes sont tombées en martyrs, dont 4 secouristes, suite à un raid israélien sur la ville d'Arabsalim, dans le sud du pays.

Vendredi, l'armée sioniste a bombardé plusieurs villes du sud Liban, dont Zabqin, Al-Mansouri et

Majdal Zoun, ainsi que Kafra et Naqoura, et a mené de nombreuses attaques dans la banlieue sud de Beyrouth, dont deux ayant visé le quartier de Ghobeiry.

De son côté, le Hezbollah a mené plusieurs attaques ciblant des positions de l'armée d'occupation dans le nord de la Palestine occupée, et au sud Liban. Le Hezbollah a déclaré avoir visé, avec une salve de missiles, un rassemblement des forces de l'armée israélienne à la Porte Amra, au sud de la ville de Khiam, au sud du Liban, et un autre à la périphérie est de la ville de Talusah, au sud du pays.

La résistance libanaise a aussi visé «avec un missile un rassemblement des forces israéliennes à l'ouest de la ville d'Al-Jubain, dans le sud du pays, faisant des morts et des blessés».

Un correspondant d'Al Jazeera a rapporté l'explosion de plusieurs roquettes à proximité de positions israéliennes adjacentes à la frontière dans le Doigt de Galilée. Des médias israéliens, cités par Al Jazeera, ont apporté que «trois personnes ont été blessées sur un chantier de construction dans la baie de Haïfa» suite à des missiles tirés depuis le sud Liban.

Al Jazeera a également rapporté, citant l'armée israélienne qui a admis «que 9 soldats ont été blessés en une journée, dont 7 sur le front du Liban et 2 à Ghaza». La même source a ajouté que «794 officiers et soldats ont été tués et 781 ont été grièvement blessés depuis le début de la guerre, le 7 octobre 2023».

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction

63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction: 041.23.25.20

Imp.: Oran: imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger: imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine: S.I.E.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail: infos@lequotidien-oran.com

publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Diffusion: Ouest et Centre: SDPO - Est: SO.DI. PRESSE

«Pour votre Publicité s'adresser à: l'Entreprise Nationale de Communication, d'Edition et de Publicité» - Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger - **Téléphone:** 020.05.20.91 / 020.05.10.42 - **Fax:** 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz / programmation.regie@anep.com.dz / agence.oran@anep.com.dz / agence.annaba@anep.com.dz / agence.ouargla@anep.com.dz / agence.constantine@anep.com.dz

Annoncée par le ministre des Finances Création de l'Observatoire national de l'Epargne

Le ministre des Finances, Laaziz Faïd, a annoncé, jeudi, la création de l'Observatoire national de l'Epargne et du financement de l'économie, en vue d'appréhender la réalité de l'épargne en Algérie et de mieux orienter.



M. Aziza

Et ce, à travers la collecte des données, l'étude et le suivi des données nationales et internationales relatives à l'épargne.

Intervenant à l'ouverture d'une Journée d'information, intitulée : «Mobilisation de l'Epargne dans le secteur financier : défis et perspectives», organisée par l'Association professionnelle des banques et des établissements financiers (ABEF), en collaboration avec l'Union algérienne des Sociétés d'assurance et de réassurance (UAR), le ministre a affirmé, dans les détails, que l'Observatoire aura plusieurs missions, entre autres, la collecte de données sur les comportements d'épargne des ménages et des entreprises.

Il sera également chargé d'étudier les flux financiers des différents secteurs économiques à l'instar des PME, des grandes entreprises, et des ménages, et ce, afin d'évaluer les sources de financement (banques, marchés financiers, financements alternatifs) et de définir les éventuels dysfonctionnements, selon le ministre.

L'Observatoire devrait assurer, selon M. Faïd, le contrôle des tendances nationales et internationales pouvant impacter l'épargne et le financement de l'économie, telles que les évolutions réglementaires, les innovations technologiques ou les politiques monétaires. Tout cela en sus de la formulation de recommandations au ministre des Finances, en vue d'améliorer la mobilisation et l'orientation de l'Epargne vers les principaux secteurs de l'économie, ainsi que le renforcement de l'inclusion financière. L'Observatoire siègera au niveau de la Direction générale du Trésor au ministère des Finances, laquelle assurera la présidence de l'Observatoire, qui comptera parmi ses membres des représentants des Associations professionnelles des banques et du secteur des Assurances, ainsi que des établissements chargés de l'encadrement et de la gestion du marché financier,

outre, la Direction générale de la prévision et des politiques. L'Observatoire, précise en outre le ministre, recourra dans l'accomplissement de ses missions aux compétences scientifiques notamment les enseignants et chercheurs universitaires. Et d'appeler les responsables de cet Observatoire et ses collaborateurs, à «veiller à l'impératif d'inscrire leurs travaux dans l'approche globale décidée par le Gouvernement, en application des orientations du président de la République, visant à améliorer la mobilisation des ressources financières internes, notamment à travers l'épargne et la diversification des sources de financement de l'économie avec l'élargissement du champ de l'inclusion financière».

Contacté par nos soins, M. Souhil Meddah, expert en ingénierie financière et capitalisation a affirmé au «Le Quotidien d'Oran» que la création d'un tel instrument est nécessaire, sachant, dit-il, que «l'épargne est un élément de financement essentiel notamment pour la compensation des financements et pour le recyclage des économies». Et d'ajouter que «l'Epargne est la partie la plus importante en termes de ressources que ce soit pour les particuliers ou les institutions».

La mise en place de l'Observatoire permettra, selon l'expert, de détecter le volume de l'épargne, notamment s'il est élevé pour pouvoir réguler le taux de l'épargne ou de l'orienter ailleurs efficacement. Il résume en affirmant que l'Observatoire tant attendu notamment par les banquiers est un instrument qui permettra de mieux observer l'Epargne et son niveau.

Pour justement savoir s'il est supérieur ou inférieur afin de donner des états d'alertes.

Précisant que certaines banques souffrent de la partie ressources financières à vue ou à terme. Autrement dit, dit-il, la majorité des banques sont alimentées par des ressources financières à vue, avec tous les risques que cela comporte.

Inauguration de l'ambassade du Nicaragua en Algérie

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, M. Ahmed Attaf, a présidé, jeudi à Alger, en compagnie de l'ambassadeur de la République du Nicaragua en Algérie, M. Carlos Eduardo Diaz Moreira, la cérémonie d'inauguration de l'ambassade du Nicaragua en Algérie.

Dans une allocution prononcée lors de la cérémonie d'inauguration de l'ambassade, M. Attaf a affirmé que l'ouverture de l'ambassade du Nicaragua aujourd'hui à Alger intervenait quelques mois seulement après l'ouverture officielle de l'ambassade d'Algérie à Managua, précisant que «cette réalisation diplomatique s'inscrit dans le contexte d'une dynamique très positive marquant les liens de fraternité, de solidarité et de coopération entre l'Algérie et le Nicaragua». Les deux pays renouvellent, sous la conduite du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune et son homologue Daniel Ortega, «leur engagement à baliser la voie pour consolider les relations bilatérales, ouvrir de nouvelles perspectives

pour le développement de ces relations et asseoir de nouvelles bases pour atteindre des niveaux plus élevés de coopération économique et de coordination politique», a-t-il ajouté.

M. Attaf a, en outre, précisé que l'ouverture de l'ambassade de la République du Nicaragua, pays frère, en Algérie vient célébrer plus de 43 ans de solidarité dans le soutien des causes justes dans le monde et promouvoir la coopération Sud-Sud, y compris entre l'Afrique et l'Amérique latine, pour soutenir les aspirations du Sud au sein du Groupe des 77 + Chine et du Mouvement des non-alignés (MNA), outre un nouvel ordre international fondé sur l'équité, la justice et l'inclusion.

«Nous sommes particulièrement fiers de la fidélité de nos deux pays à ces idéaux et principes qui ont façonné leur identité au niveau international, des principes qui ont déclenché nos luttes historiques mémorables, à savoir la lutte de l'Algérie contre le colonialisme et celle du Nicaragua contre la dictature», a-t-il soutenu.

De son côté, l'ambassadeur du Ni-

caragua en Algérie a rappelé que les relations entre l'Algérie et le Nicaragua sont fondées sur la solidarité dans la lutte contre le colonialisme et l'impérialisme, ainsi que sur le soutien fort au peuple sahraoui et au vaillant peuple palestinien en proie au génocide commis par l'entité sioniste.

Et d'ajouter que «le Nicaragua reconnaît et rejoint les efforts de l'Algérie visant à aboutir à un cessez-le-feu et à œuvrer pour la paix à laquelle nos peuples aspirent, ainsi que pour la reconnaissance pleine et entière de l'Etat palestinien à l'ONU et de la décolonisation au Sahara occidental, dernière colonie en Afrique».

A ce propos, M. Moreira a souligné que «les peuples du Nicaragua et de l'Algérie, qui partagent la dignité des peuples victorieux ayant vaincu et continueront à combattre toute forme d'oppression, de colonialisme, d'impérialisme et de néofascisme, œuvrent côte à côte, avec la force et le legs de nos héros et martyrs, qui nous ont appris à bâtir la paix et auxquels nous rendons hommage aujourd'hui à travers cette inauguration».

Raina Raïkoum
Belkcaem Ahcène-Djaballah

L'ARGENT DES PROS' (FOOT)

Un certain temps, la vox populi s'était «mobilisée», les réseaux sociaux aidant, à propos (pour ne pas dire contre) des salaires de ministres et de hauts cadres de la nation (Etat et entreprises) avec, toujours, cette manie de la comparaison avec les bas du tableau. Ce qui est humain mais pas logique, car ne tenant aucunement compte de la rentabilité, matérielle ou immatérielle, liée aux responsabilités assumées et ne se focalisant que sur les apparences et les avantages réels ou fantasmés, lesquels, il est vrai, sont souvent, bien trompeurs !

Les salaires étaient et sont donc (encore) considérés comme explosifs et immérités. Curieusement, la «vox populi» (et les observateurs sociaux que sont les journalistes et les animateurs des réseaux électroniques) ne se focalise généralement que sur les secteurs public et administratif, lesquels, il est vrai, restent à améliorer sur le plan salarial, tout particulièrement pour les catégories socioprofessionnelles spécialisées ayant passé plusieurs décennies de leur vie à étudier et à «ramer». Le secteur privé, peut-être parce qu'il n'est pas encore totalement accepté chez nous, le secteur de l'informel, parce qu'il est «invisible» bien que présent partout, sont quasi-totalement ignorés, alors que les salaires et les autres retombées financières sont parfois farmineux. On se souvient, dans un passé récent, que des fortunes colossales s'étaient soudainement construites et leurs avantages étalés au grand jour, sans que ladite «vox populi» ne s'en inquiète. Il est vrai que le secteur de l'«informel» sait comment «arrose» les masses. Secret, silence, solidarité, les «règles du foot-business ! Malgré toutes les réformes entreprises, il y a, encore, de nos jours, pas mal de

ces mauvais «restes». Depuis peu, avec la nouvelle saison sportive, on a vu une nouvelle flambée des salaires octroyés aux joueurs de football. Globalement, pour les plus vernis d'entre eux, les salaires mensuels -je dis bien mensuels- «tournent» autour du milliard de centimes (ceci sans compter le montant des primes diverses, les retombées publicitaires visibles ou non, des transferts et les salaires des entraîneurs), ce qui n'est pas peu au regard de la moyenne des salaires en Algérie. Cependant, à mon avis, le problème n'est pas dans le montant des salaires mais avant tout, dans la rentabilité sociale et économique de celui qui en profite. Celle-ci est, en principe, assurée, à partir de l'instant, où le sport pratiqué relève du «professionnalisme» (bientôt la boxe, nous dit-on !) qui a commercialisé la pratique sportive et donc sa gestion et son fonctionnement. Avec, certes, des avantages mais aussi des risques, les carrières étant très courtes et les «accidents de route» possibles. Par ailleurs, les pratiques ainsi que la discipline sont très contraignantes. Mais, la dite rentabilité oblige les propriétaires (entreprises ou individus) de clubs à être des gestionnaires responsables des résultats ainsi que des (r)apports financiers, la présence ou la proximité de l'Etat, au départ, sous forme d'encouragement, n'excusant pas tout et ne devant plus être, de manière continue, le «tamis cachant le soleil» ou la «roue de secours» ou la «vache à traire». Et, aussi, appeler les supporteurs, continuellement demandeurs de «bons» résultats, à mettre, eux aussi, «la main dans leurs poches». La réglementation, semble-t-il, existe. Reste l'éternelle question de sa stricte et bonne application et des contrôles réguliers et non pas seulement circonstanciels.

Banques Le nombre de comptes d'épargne dépasse 12,5 millions

Le nombre de comptes d'épargne dans le secteur bancaire a dépassé 12,5 millions, au premier semestre de l'année en cours, avec une enveloppe financière avoisinant les 3.700 milliards de DA, a fait savoir, jeudi, le ministre des Finances, Laaziz Faïd. Le ministre a précisé que les données relatives à l'épargne dans le secteur bancaire pour le premier semestre 2024 indiquent que «le nombre de comptes d'épargne a atteint plus de 12,5 millions de livrets d'épargne, avec une enveloppe d'épargne de 3.684 milliards de DA».

En ce qui concerne «la mobilisation de l'épargne», qui inclut les comptes d'épargne bancaires, les

dépôts à terme et les obligations de fonds, les chiffres ont dépassé 7.600 milliards de DA dans les banques, a-t-il ajouté.

Quant au nombre de cartes d'épargne, il a augmenté pour atteindre 1,8 million de cartes au cours du premier semestre 2024.

Le nombre d'agences bancaires a atteint 1734 depuis le début de l'année en cours, avec 858 agences de finance islamique, contribuant ainsi, selon le ministre, à «mobiliser l'épargne et faciliter les opérations bancaires en mettant à disposition des agences de proximité et des services innovants répondant aux attentes des clients».

«Cette augmentation peut être ex-

pliquée par les mesures prises par les autorités publiques pour protéger et améliorer le pouvoir d'achat des citoyens», a indiqué M. Faïd, affirmant que l'épargne joue «un rôle vital dans l'appui de cette orientation et contribue à réaliser un équilibre économique favorable au bien-être de la société en général».

Pour développer de nouveaux outils et cadres afin d'encourager les citoyens et les entreprises à épargner et faciliter les moyens d'un investissement sûr, le ministre a réaffirmé l'engagement du gouvernement à développer une infrastructure financière avancée garantissant un environnement propice à l'épargne et à l'investissement durable.

Sensibilisation contre le diabète et l'obésité L'Algérien consomme 45 kg de sucre par an

M. Aziza

En dépit de la sensibilisation, l'Algérien continue à consommer régulièrement des produits sucrés ou du sucre. «L'Algérien consomme une moyenne de 45 kg de sucre par an, alors que cette consommation ne devrait pas dépasser les 10% de cette quantité, ce qui est déjà suffisant pour répondre aux besoins énergétiques de la personne, selon les recommandations de l'OMS».

C'est ce qu'a affirmé le président de l'Association des diabétiques, M. Fayçal Ouhada, au «Le Quotidien d'Oran», en marge du lancement, jeudi dernier, des campagnes de sensibilisation contre le diabète, à Alger, Oran, Annaba et Ouargla, par les laboratoires 'Hikma'. Cette firme vient de célébrer ses 30 ans d'engagement envers les patients algériens par une production pharmaceutique locale, à travers ses 4 unités de fabrication en Algérie, avec une cinquième bientôt opérationnelle qui concerne l'injectable.

Cette campagne de sensibilisation qui doit se poursuivre jusqu'à aujourd'hui (16 novembre), offre des examens gratuits aux citoyens pour dépister d'éventuels symptômes du diabète. Et ce, tout en donnant des informations et des conseils personnalisés sur les risques liés au diabète, à l'obésité et à l'hypertension artérielle. Au programme, en outre, des rencontres avec des experts pour échanger sur les bonnes pratiques de gestion de la santé au quotidien.



Dr Abdelkrim Kabeche, directeur général de 'Hikma Pharma Algeria', a affirmé depuis la Grande Poste d'Alger que cette campagne a été organisée sous le patronage du ministère de la Santé mettant l'accent sur le haut niveau de collaboration entre son groupe et le département d'Abdelhak Saihi, dans toutes les actions à caractère préventif et en faveur de la santé publique. «Nous avons des traitements, dira-t-il, qui sont disponibles en Algérie ce qui permettra aux personnes atteintes de diabète de gérer leur maladie et d'éviter les complications qui sont parfois fâcheuses». Et de souligner qu'il ne suffit pas d'éviter les complications par la prise des médicaments seulement, mais surtout par les bonnes habitudes et une

nutrition saine, recommande-t-il. Justement, le président de l'Association, M. Ouhada a mis l'accent sur les dangers des mauvaises habitudes nutritionnelles que ce soit pour les personnes diabétiques ou des personnes saines. Le comble, dit-il, est que la majorité ne pratique aucune activité sportive. Le résultat de la malnutrition est là, 13,7 % des enfants sont obèses, des enfants diabétiques, une résistance à l'insuline chez les adultes suite à l'obésité sans parler des cas de diabète en hausse d'une année à une autre. Pour rappel, le nombre de diabétiques en Algérie, selon les données du ministère de la Santé, est d'environ 15% de la population âgée de 18 ans et plus, soit près de 2,8 millions de patients.

Agriculture

L'Algérie va importer des vaches laitières américaines

R. N.

L'Algérie va importer des vaches laitières des Etats-Unis d'Amérique. C'est ce qu'indique un communiqué de l'Ambassade US à Alger qui annonce que «le département de l'Agriculture des Etats Unis et le ministère algérien de l'Agriculture ont signé un accord historique autorisant l'importation de vaches laitières américaines en Algérie».

«Cette étape décisive», poursuit l'ambassade, marque une nouvelle ère dans le partenariat agricole

entre les deux pays». La représentation diplomatique américaine à Alger ajoute que «chaque année, les États-Unis et l'Algérie collaborent dans le cadre de programmes d'échanges scientifiques fructueux sur la gestion du bétail et les chaînes de production laitière et bovine. Ces collaborations ont favorisé une compréhension mutuelle, ouvrant ainsi le marché algérien à la génétique bovine américaine en 2023, puis à l'élevage bovin américain en 2024».

Et de conclure que «la génétique

de pointe des vaches laitières américaines peut augmenter considérablement les rendements laitiers, ce qui est crucial pour répondre à la demande croissante de l'Algérie en matière de produits laitiers. De plus, l'introduction de vaches laitières de grande valeur génétique peut dynamiser l'industrie laitière locale, créer des emplois et stimuler la croissance économique, renforçant ainsi l'autonomie de l'Algérie en matière de production laitière et de sécurité alimentaire».

Sonatrach

Réception d'équipements pour la réalisation de stations de dessalement

Le groupe Sonatrach a réceptionné, jeudi au niveau de, à l'aéroport international Houari Boumediene, une nouvelle cargaison d'équipements destinés à la réalisation de cinq (5) stations de dessalement de l'eau de mer, à bord du plus grand avion cargo du monde, indique un communiqué du Groupe.

«En concrétisation du programme du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à renforcer la sécurité hydrique en Algérie, à travers le dessalement de l'eau de mer au titre du programme national complémentaire pour la réalisation de cinq grandes stations de dessalement de l'eau de mer d'une capacité glo-

bale de 1,5 million m3/jour, le groupe Sonatrach a procédé via ses filiales et en application des orientations du PDG du groupe, Rachid Hachichi, au lancement d'un nouveau pont aérien, depuis septembre dernier, pour transporter les équipements et le matériel destinés à ces projets», lit-on dans le communiqué.

Ce pont aérien utilise le plus grand avion cargo commercial du monde, ANTONOV (AN-124) pour assurer le maintien de la cadence accélérée de réalisation des projets et leur réception dans les délais impartis, selon la même source.

Dans ce cadre, le Groupe a réceptionné une nouvelle cargaison contenant 49 tonnes d'équipements à

bord d'un avion qui a atterri, jeudi à l'aéroport international Houari Boumediene, consistant en stations isolées au gaz (GIS).

Cette cargaison a été réceptionnée par des représentants de la société Algerian Energy Company (AEC) et la Société algérienne de réalisation de projets industriels (SARPI), filiales du Groupe Sonatrach, ajoute le communiqué.

Les efforts consentis et les mesures prises par le Groupe Sonatrach reflètent l'engagement de ce dernier pour «la livraison de ces projets vitaux dans les délais impartis», eu égard à leur importance stratégique et leur lien direct avec la sécurité hydrique du pays, conclut le communiqué.

Foncier économique La nécessité d'une vue d'ensemble territoriale

El-Houari Dilmî

L'absence d'une vue d'ensemble territoriale dans le domaine du foncier économique va entraver, et même retarder le développement du pays», a estimé, jeudi, l'expert foncier, Abderrahmane Benyamina.

S'exprimant sur les ondes de la Radio nationale, Abderrahmane Benyamina a insisté sur l'inexistence d'une vue d'ensemble territoriale, «afin de pouvoir gérer et développer de la meilleure des manières le foncier économique». «Le portefeuille financier économique est construit de deux volets : le foncier économique existant et le foncier futur que l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) et deux autres agences vont pouvoir développer chacun dans son secteur. Toutefois, pour développer le foncier économique, il faut d'abord un aménagement», a encore argumenté l'expert foncier. «Actuellement, l'AAPI est en train de consommer le foncier déjà existant, elle a constitué une cartographie sur une plateforme numérique, fait appel aux investisseurs qui ont répondu avec l'octroi d'une parcelle de terrain à chacun d'eux pour investir chacun dans son domaine» a indiqué l'invité de la Radio, déplorant néanmoins l'absence d'une vue d'ensemble sur le portefeuille foncier national.

Pour Abderrahmane Benyamina, «il ne peut pas y avoir de foncier économique sans une vue d'ensemble territoriale, on ne peut pas parler du foncier économique si on n'a pas une vue d'ensemble territoriale», a-

t-il martelé. «Cette vue d'ensemble est composée du Schéma national d'aménagement du territoire (SNAT), à partir duquel on décide des pôles, des zones et des projets structurants, ainsi que de la loi d'investissement et de la loi du foncier économique», a-t-il indiqué.

La loi fixant les conditions et les modalités d'octroi du foncier économique relevant du domaine privé de l'Etat destiné à la réalisation de projets d'investissement, a été publiée au Journal officiel n°73 du 15 novembre 2023. Elle prévoit en outre la création de trois agences avec pour mission la gestion du foncier économique (industriel, agricole et touristique). «Actuellement, seule l'AAPI a vu le jour et elle est chargée de gérer les trois types de foncier», a révélé l'hôte de la Radio.

Selon ce dernier, cette situation est «préjudiciable pour la gestion du foncier, l'absence des deux autres agences bloque et freine la synergie entre les différents secteurs, et crée des disparités économiques», a-t-il conclu.

Pour rappel, en concrétisation des engagements et des instructions du président de la République, relatives à l'encouragement de l'investissement et l'amélioration du climat des affaires, l'Agence Algérienne de la Promotion de l'Investissement «AAPI» a lancé en février dernier la plateforme numérique de l'investisseur, dans son volet relatif à l'octroi du foncier économique. Ce lancement vient couronner le processus de refonte globale du dispositif dédié à l'octroi du foncier économique.

En une semaine Près de 9 quintaux de kif saisis

Les services de la Sûreté nationale ont saisi près de 9 quintaux de kif traité en provenance du Maroc et arrêté 14 individus, dont un contrebandier de nationalité marocaine, lors de plusieurs opérations qualitatives menées à l'ouest du pays au cours de la première semaine de novembre, a indiqué jeudi un communiqué des mêmes services.

Selon le communiqué, il s'agit de quatre affaires qualitatives traitées par les unités opérationnelles spécialisées de la Sûreté nationale, au cours de la première semaine de novembre.

Ainsi, «ces opérations menées à l'ouest du pays, depuis la wilaya de Béchar jusqu'à la wilaya de Tlemcen, ont permis la saisie de près de 9 quintaux de kif traité en provenance du Maroc, ainsi que l'arrestation de 14 individus, dont un contrebandier de nationalité marocaine».

"Ces opérations qualitatives étaient le fruit des efforts et de la détermination des services opérationnels de police, pour lutter contre les plans criminels visant à inonder le pays de ces poisons", précise le communiqué.

"La première opération, menée par la police de Naâma, s'est soldée par la saisie de 173 kg de kif traité et l'arrestation de 4 individus, dont un contrebandier marocain", la seconde opération, menée par le service régional de lutte contre le trafic illicite de drogue de Tlemcen, ayant permis la saisie de 178 kg de kif traité et l'arrestation de 3 individus".

Quant à la troisième opération exécutée par le service de wilaya de la police judiciaire relevant de la Sûreté de wilaya d'Ain Temouchent, elle a conduit à la saisie de 51 kg de kif traité et à l'arrestation de deux individus". La quatrième opération, menée par le Service central de lutte contre le trafic illicite des drogues, s'est soldée par la saisie de 482 kg de kif traité et l'arrestation de 5 individus".

"Les mis en cause ont été présentés devant les procureurs de la République près les tribunaux de Mecheria, Telagh (Sidi Bel-Abbès) et Ain Temouchent, ainsi que le pôle pénal spécialisé de Sidi M'hammed (Alger)".

Dans l'ombre de Trump Biden et Xi ouvrent le sommet des pays de l'Asie-Pacifique



Le président américain Joe Biden et son homologue chinois Xi Jinping assistent vendredi à Lima au premier jour d'un sommet des dirigeants de la région Asie-Pacifique, avant un tête-à-tête samedi dans l'ombre du retour de Donald Trump à la Maison Blanche. Les deux dirigeants participent au sommet de la Coopération économique pour l'Asie-Pacifique (Apec), qui rassemble 21 pays réalisant 60% du PIB mondial. Ils sont arrivés jeudi dans la capitale péruvienne en même temps que d'autres chefs d'Etat ou de gouvernement. Il s'agira de leur troisième rencontre et de la deuxième en un peu plus d'un an. Tous deux se rendront ensuite au G20 au Brésil. Leur rencontre aujourd'hui sera cruciale, tant les relations entre les deux pays ont été tendues ces dernières années, en raison de différends commerciaux, mais aussi du statut de Taïwan, de questions relatives aux droits humains et de la rivalité technologique. Le mandat de Joe Biden a ainsi été marqué par de fortes tensions avec Pékin mais aussi par le maintien, tant bien que mal, du dialogue bilatéral.

Mais le démocrate de 81 ans, laissera les commandes en janvier au républicain Donald Trump, qui a déjà nommé dans son équipe des tenants d'une ligne dure face à Pékin et fait craindre de nouvelles guerres commerciales avec la Chine. Pendant sa campagne, le magnat a promis de protéger l'industrie américaine, menaçant d'imposer des droits de douane de 10 à

20% sur tous les produits importés et même de 60% pour ceux provenant de Chine. Les annonces de Trump «ont mis l'alliance Asie-Pacifique en suspens», a estimé auprès de l'AFP Jorge Heine, ancien ambassadeur du Chili en Chine, n'excluant pas que Trump retire les Etats-Unis de l'association, comme il l'avait fait en 2017 en se retirant du Partenariat transpacifique (TPP), qui visait à créer un puissant bloc économique. «Nous vivons une période difficile dans les relations entre la Chine et les Etats-Unis», a ajouté ce professeur de relations internationales à l'université de Boston.

GUERRE COMMERCIALE

Lors de son premier mandat (2017-2021), Donald Trump avait profondément perturbé les relations économiques avec la Chine en lançant une guerre commerciale pour forcer Pékin à acheter des produits américains et rééquilibrer une balance commerciale déficitaire. Au lendemain de sa réélection le 5 novembre, le président chinois avait appelé à une relation sino-américaine «stable, saine et durable (...) conforme aux intérêts communs des deux pays». L'Apec vise depuis 1989 à promouvoir la croissance économique, la coopération et les investissements dans la région du Pacifique. Parmi ses membres on trouve également le Japon, la Corée du Sud, l'Indonésie, le Chili, le Canada, l'Australie, le Mexique et la Russie. La présidente mexicaine Claudia Sheinbaum sera absente, son

pays n'ayant pas reconnu le gouvernement de Dina Boluarte depuis le départ du président de gauche Pedro Castillo en 2022. Le président russe Vladimir Poutine sera lui aussi absent. Le Pérou entend lors de cette 31e édition du sommet mettre en avant les thèmes du commerce et de l'investissement, de l'innovation et de la numérisation, ainsi que la croissance durable. M. Biden rencontrera vendredi ensemble le Premier ministre japonais Shigeru Ishiba et le président sud-coréen Yoon Suk Yeol, deux de ses alliés clés en Asie. Jeudi, le président Xi Jinping a inauguré avec son homologue péruvienne Dina Boluarte le nouveau mégaport de Chancay, situé au nord de Lima, le premier financé par la Chine en Amérique du Sud, pour 3,5 milliards de dollars. Le terminal en eau profonde sera doté de 15 quais à terme illustre l'influence croissante du géant asiatique en Amérique latine, autrefois considérée comme le domaine des Etats-Unis. L'envoyé spécial de la Maison Blanche pour l'Amérique latine, Brian Nichols, a appelé depuis Lima les pays latino-américains à veiller à ce que les investissements du géant asiatique respectent «les lois locales» et protègent «les droits de l'Homme et l'environnement». Plus de 13.000 policiers ont été déployés dans la capitale de 10 millions d'habitants pour renforcer la sécurité pendant le sommet, tandis que des manifestations sont organisées depuis mercredi pour dénoncer une hausse des extorsions et des meurtres liés au crime organisé.

APARTEMENTS

■ Location appartement, 2^e étage, d'une maison, 200 logts Es-Senia : hall, cuisine, salon, chambre, wc, douche, débarras, terrasse, au calme – Contact : 0781.94.73.80

■ Loue appartement en plein centre-ville à la rue Lamartine, à deux pas du Front de mer, au rez-de-chaussée. Idéalement pour bureau pour profession libérale. Prix 03millions non négociable. Tél : 0770.08.92.01

VILLAS

■ A vendre maison, près de la plage d'Aïn El-Turck, Oran : 3 pièces, cuisine, buanderie, cour superficie 135 m²- Tel : 0542.56.09.32 -0798.13.95.97

■ Vente maison à démolir, superficie 200 m², 2 façades avec 3 magasins, idéale pour promotion immobilière à Maraval /Oran – Tel : 0557.69.61.12

PENSÉE

Pour notre très cher papa **M. CHEIKH Djilali dit Antar** : 16/11/2009 / 16/11/2024. Quel que soit votre âge, la perte de votre père change votre vie pour toujours. La journée du lundi 16/11/2009 était très difficile et douloureuse pour nous tous. Très dure ton absence papa, malgré le passage des quinzaines d'années, ta place reste telle qu'elle est, irremplaçable ; personne ne peut la prendre ; si je commence à te décrire je ne terminerais pas. Tu es notre grand, notre soutien et notre pilier ; tu es loin de nous mais tes paroles nous accompagnent tous et partout. L'essentiel et le plus important papa : tu es aimé par tout le monde, tes voisins, tes collègues de travail, ces témoignages je les témoigne devant Allah. Je suis fière de toi, je t'aime papa, tu me manques tellement. Repose en paix et qu'Allah t'accueille dans Son vaste Paradis. Ta fille Dalila chérie



HUISSIERS DE JUSTICE

محضرين قضائيين

لكل إعلاناتكم للبيع بالمزاد العلني في الجرائد الوطنية

Pour toutes vos publications de vos avis de vente aux enchères publiques

Contactez-nous aux : 0555.05.90.10 Mail canalsurpub@yahoo.fr T/F 048.74.13.48 / 74.11.22

CANAL SUR : Marketing & Publicité

Conception-Rédaction & Publication de vos annonces publicitaires dans la Presse



EL SHARIKA EL DJAZAIRIA
EL OMANIA LIL ASMIDA

AOA Spa

Capital Social : 50 000 000 000 DA,

Registre du commerce : N° 31/00-01 10058 B08

Siège social : Hai TAFNA, n°06 rue Benzrida Benaouda –Tour

Jasmin – lot n°146, 1er Etage – Oran

Tél/Fax : 041766230

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT

El Sharika El Djazairia El Omania Lil Asmida. « A.O.A Spa », lance un Avis d'Appel d'Offres National Ouvert Réf AOA : N°29/PROC-LABO/2024 pour :

« Fourniture de gaz étalon et gaz vecteur »

Les fournisseurs, intéressés, peuvent obtenir le cahier des charges après transmission par e-mail, d'une copie du registre de commerce, auprès du département C.C.C – de la société AOA Spa :

« Département Consolidation et Conclusion des Contrats »

Courriel : spm@aoa.dz

La date limite de retrait du cahier des charges est fixée à vingt (20) jours à compter de la parution du présent Avis d'Appel d'Offres sur le quotidien d'Oran.

La date du dépôt des offres sera communiquée aux soumissionnaires par e-mail Cette date peut être prorogée par AOA Spa et sera communiquée aux soumissionnaires par e-mail dans ce cas.

Aucune demande de prorogation reçue dans les 72 heures qui précèdent l'échéance du délai sus-indiqué, ne sera prise en charge.

MEMOIRE

16.11.1991 – 16.11.2024

Une pensée pour notre chère

grand-mère Mme Vve **BENSELKA**

Fatma née CHERGUI

Une date, un mois de novembre

marqué dans la mémoire de toute la

famille **BENSELKA**. C'est le décès de notre chère grand-

mère que nous n'avons jamais oubliée. Déjà trente-trois

longes années... terribles et dures années de séparation, de

deuil se sont écoulées depuis que le destin a voulu que tu

rejoignes un monde meilleur, éternel, laissant derrière toi un

chagrin, amertume, des douleurs et des larmes, un goût

amer de la vie. Tu étais une femme exceptionnelle,

courageuse ; une femme qui s'est sacrifiée pour faire le

bonheur des autres. En ce douloureux souvenir, nous

demandons à tous ceux qui t'ont connue et aimée d'avoir une

pieuse pensée à ta mémoire et de prier Dieu Tout-Puissant

de t'accueillir en Son Vaste Paradis. Repose en paix ...

Tes petits enfants Mokhtar, Habib,

Mohamed et Fatma-Zohra ainsi que ta belle-fille.



Oum El Bouaghi, Tébessa

Merad installe les nouveaux walis

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités Locales et de l'Aménagement du Territoire, M. Brahim Merad, a présidé jeudi après-midi à Oum El Bouaghi la cérémonie d'installation de M. Benabdallah Chaib Eddour en sa qualité de wali de cette wilaya en remplacement de Aïssa Aïssat dont il a été mis fin à ses fonctions.

Dans son allocution au cours de la cérémonie d'installation du nouveau wali nommé dans le cadre du mouvement partiel des walis et walis délégués opéré la semaine passée par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, M. Merad a affirmé que "ce mouvement décidé le 5 novembre courant par le président de la République vient nous rappeler nos engagements et que le citoyen constitue l'élément fondamental de ses politiques publiques".

M. Merad a ajouté à ce propos que "tout cela exige la présence sur le terrain, l'intelligence et la perspicacité dans l'action par l'implication de tous chacun à son niveau" car le responsable, a-t-il ajouté, "ne peut agir seul".

Le ministre a insisté sur l'impératif engagement de tous pour la concrétisation du programme du président de la République et des objectifs tracés dans le cadre de la stratégie aux repères clairs qu'il a engagée durant son premier mandat à travers ses 54 engagements dont beau-

coup ont été concrétisés. M. Merad a évoqué les potentialités et atouts de la wilaya d'Oum El Bouaghi sur les plans agricole et pastorale et ses ressources humaines outre ses opportunités d'investissement et son tissu industriel qui l'habilitent à engager une dynamique économique et sociale de nature à améliorer les conditions de vie des citoyens.

Brahim Merad a également présidé jeudi l'installation d'Ahmed Belhaddad en sa qualité de nouveau wali de la wilaya de Tébessa en remplacement de Saïd Khelil appelé à assumer le même poste dans la wilaya de Tiaret.

Intervenant lors de la cérémonie d'installation du nouveau wali, M. Merad a affirmé que ce mouvement coïncide avec la célébration du 70ème anniversaire de la glorieuse Révolution libératrice et intervient après le renouvellement de confiance populaire au président de la République pour confirmer sa détermination à poursuivre le processus de développement, les réformes au service du pays et l'amélioration du

cadre de vie du citoyen". Le ministre a relevé à l'occasion que la wilaya de Tébessa qui a bénéficié d'un projet structurant d'extraction et de transformation du phosphate de Bled El-Hadba et son exportation vers les marchés mondiaux, "jouit d'un intérêt majeur de la part du président de la République au regard de son importance pour la relance économique et la création de sources de richesses hors hydrocarbures", ajoutant que cette wilaya "fera l'objet d'une visite durant le second mandat du président de la République pour mettre en service ce projet et ses annexes dont la voie ferroviaire minière".

M. Merad a exhorté le nouveau wali à "poursuivre les efforts consentis pour rattraper le retard accusé dans nombre de secteurs dans la wilaya de Tébessa", affirmant à ce propos "la nécessité d'accorder tout l'intérêt pour améliorer l'approvisionnement de la population en eau potable qui a requis l'engagement d'un programme d'urgence pour la wilaya à l'instar d'autres wilayas du pays".

Mila

La prise en charge des diabétiques renforcée



B. Bousselah

La création d'une unité pour prendre en charge les diabétiques, d'une capacité de 16 lits à l'EPH Tobbal du chef-lieu de la wilaya, sera effective durant le début de l'année 2025, a indiqué jeudi le directeur de wilaya de la santé, lors de la célébration de la journée mondiale du diabète, organisée dans cet établissement hospitalier.

Une enveloppe de 40 milliards de centimes a été allouée à la réhabilitation de cet hôpital auquel s'ajoute l'unité de diabète en question.

A noter que le nombre d'amputations du pied diabétique durant l'année 2024 a été réduit à quatre cas sur 62 cas suivis. Ceci grâce à l'utilisation du nouveau pansement qui évite l'amputation, a précisé Zegrouir Widad. Une collation a été offerte à l'occasion suivie d'un échange en-

tre le public et les cinq médecins spécialistes présents, interniste diabétologue, cardiologue, néphrologue et endocrinologue. L'après midi, une «marche thérapeutique» de 30 minutes regroupant plus de 400 personnes s'est déroulée dans la commune de Aïn Beida Ahriche à laquelle a pris part le président de la commission de la santé de l'APW dans le souci de rappeler les bienfaits de l'exercice physique.

Djanet

Un mort et un blessé dans un accident de la route

Une personne est décédée et une autre a été blessée dans un accident de la route survenu dans la wilaya de Djanet, rapporte jeudi un communiqué des services de la Protection civile (PC).

L'accident s'est produit mercredi au niveau de la route nationale (RN-3), à 40 kilomètres de la ville de Djanet en allant vers la

commune de Bordj El Haouas, suite au dérapage puis le renversement d'un véhicule utilitaire ayant entraîné la mort sur place de son conducteur (35 ans), tandis que son passager (25 ans) a été blessé, selon le même communiqué. Les agents du poste avancé de la Protection civile de Djanet ont prodigué les premiers

soins au blessé sur le lieu de l'accident, avant de l'évacuer vers l'établissement public hospitalier (EPH) d'Ifri, alors que le corps sans vie de la victime a été transféré vers la morgue de la même structure de santé.

Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances exactes de ce drame.

Blida

Gestion des déchets: 10 camions pour combler le déficit

Les services de la wilaya de Blida ont réceptionné jeudi un premier lot de 10 camions compacteurs d'ordures, dans le cadre d'un programme spécial portant acquisition de 40 véhicules de ce type, destinés à renforcer les capacités de l'établissement public Mitidja Nadhafa.

Les camions compacteurs d'ordures, d'une capacité de 12 et 18 m3, sont destinés à renforcer les capacités de l'établissement public Mitidja Nadhafa, a indiqué le wali Brahim Ouchen, en marge de la réception du premier lot de 10 camions compacteurs d'ordures.

Ce programme, devant profiter aux 25 communes de la wilaya de Blida, a été doté d'une enveloppe globale de 730 millions DA, a précisé le wali, relevant que les communes à forte densité de population, à l'instar de Blida et Boufarik, et celles englobant des nouveaux pôles urbains, dont Bouâarfa, Bouinane et Meftah, bénéficieront de deux (2) à trois (3) ca-

mions chacune pour combler le déficit accusé en matière de gestion des déchets.

Parallèlement, les services de la wilaya de Blida ont réceptionné 14.000 conteneurs à déchets, actuellement en cours d'installation par Mitidja Nadhafa et l'établissement public de wilaya de gestion des Centres d'enfouissement technique, au niveau des différentes artères et points de collecte des déchets de la wilaya, a ajouté le wali.

Un budget de 510 millions DA a été également affecté à la remise en état de 59 camions benes, actuellement en panne, au titre d'une convention signée avec une entreprise nationale.

Ces opérations visent une prise en charge idoine du problème des déchets à Blida afin de redonner à la ville des roses son visage d'antan, a expliqué M. Ouchen, instruisant les responsables de Mitidja Nadhafa de veiller à l'entretien de ces équipements en vue d'assurer la collecte régulière des déchets.

Bouira

Un jeune meurt percuté par un train

Farid Haddouche

Un tragique accident ferroviaire s'est produit jeudi à 12h 26, au niveau d'un passage à niveau non gardé du village Tiliouine, dans la commune de Lakhdaria. Un jeune homme a

été percuté par un train de voyageurs circulant sur la ligne Alger-Annaba. La victime âgée de 27 ans est décédée. Les services de la protection civile ont évacué sa dépouille vers la morgue du centre hospitalier Amar Ouamrane de Lakhdaria.

Bouira

Saisie de viande impropre à la consommation

Une quantité de viande blanche, impropres à la consommation, a été saisie lors d'une opération menée par les services de la police à Bouira, a-t-on appris jeudi auprès de la Sûreté de wilaya.

Les éléments de la police de l'urbanisme et de la protection de l'environnement ont saisi 160 kg de viandes de poulet avarié, selon les détails fournis par les services de la Sûreté.

"Après vérification, il s'est avéré que la quantité de viande saisie n'a pas été soumise à un con-

trôle des services vétérinaires de la wilaya et a été transportée sans le moindre respect des normes d'hygiène et de conditionnement", ont précisé les services de la Sûreté.

La quantité de viande saisie a été détruite au niveau du Centre d'enfouissement technique (CET) de Bouira. Après accomplissement des procédures d'enquête, des dossiers pénaux ont été élaborés à l'encontre des contrevenants et transmis aux instances judiciaires territorialement compétentes.

Alger

Plus de 3.000 comprimés psychotropes interceptés

Les services de Sûreté de la wilaya d'Alger ont procédé, la semaine dernière, à l'arrestation d'un mis en cause dans une affaire de trafic de drogues avec saisie de 3.000 comprimés psychotropes, a indiqué jeudi un communiqué des mêmes services.

Menée sous la supervision du Parquet territorialement compé-

tent, cette opération a permis l'arrestation d'un suspect à Bab El-Oued, outre la saisie de 3.100 comprimés psychotropes, tous types confondus, et d'une somme d'argent de 39 millions centimes, précise la même source.

Le mis en cause a été déféré devant le Parquet territorialement compétent, conclut la même source.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

14 jomada el oula 1446

El Fedjr
05h58

Dohr
12h33

Assar
15h18

Maghreb
17h41

Icha
19h03



L'EHU 1^{er} Novembre sensibilise pour inverser la tendance 300 cas de diabète de type 1 et 2.000 de type 2 en six mois

J. Boukraa

Les statistiques récentes de l'EHU 1^{er} Novembre révèlent une augmentation significative des cas de diabète enregistrés dans la région d'Oran. Durant le premier semestre 2024, l'établissement a recensé 300 cas de diabète de type 1 et près de 2.000 cas de type 2. Ces chiffres soulignent l'urgence de renforcer les efforts de prévention et de prise en charge de cette maladie, souvent silencieuse mais aux conséquences graves lorsqu'elle n'est pas contrôlée. C'est dans ce contexte que l'Etablissement hospitalier universitaire (EHU) 1^{er} No-

vembre 1954 d'Oran a organisé, le jeudi 14 novembre 2024, une grande campagne de sensibilisation à l'occasion de la Journée mondiale du diabète.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre du programme national établi par le ministère de la Santé, qui met l'accent sur la prévention, l'éducation thérapeutique et le dépistage précoce.

Sous le slogan «Le diabète : priorité au bien-être pour une santé durable», et le slogan national «Diabète et bien-être», l'EHU d'Oran a mobilisé ses équipes médicales, en collaboration avec le Croissant-Rouge algérien, des associations locales et des mem-

bres de la société civile. Sur la place 1^{er} Novembre, un stand médical spécialisé a été installé. Des médecins, nutritionnistes et psychologues ont accueilli les citoyens pour : réaliser des tests de dépistage gratuits, permettant de mesurer la glycémie et de détecter d'éventuels cas de diabète, fournir des conseils personnalisés sur la gestion du diabète, en insistant sur l'importance d'un mode de vie sain, expliquer les symptômes et les complications du diabète, notamment chez les populations à risque et proposer des plans alimentaires adaptés et des recommandations pour maintenir une glycémie stable.

Education

Une journée d'étude pour évaluer les résultats du Bac 2024

K. Assia

Une journée d'étude présidée par le directeur de l'éducation et consacrée à analyser et à évaluer les résultats du Bac 2024 a été organisée, jeudi, au siège du lycée Ouaraa Abdelkader par la direction de l'éducation en présence des inspecteurs du secteur et des directeurs des établissements du secondaire. Une occasion pour dresser un bilan détaillé sur les résultats obtenus lors du Bac 2024 de sorte que les intervenants ont présenté les taux obtenus par matière, par lycée et aussi ont explicité ces résultats au niveau local et aussi national ce qui permet d'avoir une meilleure visibilité et surtout évaluer les indicateurs de performance et de suivre de près cette progression, a-t-on appris auprès de la cellule de la communication de la direction de l'éducation.

La wilaya d'Oran a enregistré cette année un taux de 59,24% au Bac 2024, une nette progression par rapport à l'année dernière et s'est distinguée avec 9 bacheliers ayant obtenu plus de 19 de moyenne générale, des chiffres encourageants puisque la deuxième place au niveau national et la première au niveau d'Oran revient à Maria Ines Raheb du lycée Akid Lotfi. Celle-ci a obtenu une moyenne de 19,54 en filière de sciences expérimentales. Elle est suivie de la bachelière Ouali Melissa du même lycée avec une moyenne générale de 19,21. Toujours au niveau local, la troisième place est décrochée par la bachelière Senouci Ait Halima, filière sciences expérimentales du lycée Ahmed Ben Abderrezak. Celle-ci a obtenu une moyenne de 19,14. Ainsi et avec ce taux de réussite, la wilaya d'Oran enregistre des résultats sa-

tisfaisants et une hausse remarquable comparativement au taux de 52,35% enregistré en 2023. Par ailleurs, 127 lauréats ont obtenu une moyenne de 18 à 18,99 et 488 bacheliers ont obtenu une moyenne globale de 17 à 17,99. D'autre part, 188 élèves ont obtenu une moyenne de plus de 18/20.

Les intervenants ont également communiqué d'autres chiffres par filière et branche et le plus grand taux de réussite a été réalisé dans la branche des sciences expérimentales. Tout en explicitant les mécanismes mis en place, les cadres du secteur ont passé en revue tous les indicateurs qui ont permis d'obtenir de meilleurs résultats et ont aussi proposé l'instauration d'outils pour améliorer davantage les conditions de scolarisation et surtout les résultats du Bac 2025 de quoi hisser la wilaya d'Oran au rang requis dans le secteur en question.

Misserghine, Belgaïd et El Hassi

5.000 logements promotionnels aidés LPA en cours de réalisation

Quelques 5.000 logements promotionnels aidés (LPA) sont en cours de réalisation au niveau du nouveau pôle urbain «Ahmed Zabana» dans la commune de Misserghine, au pôle urbain de la localité de Belgaïd, ainsi qu'au niveau de celui de 1.300 logements AADL à Hai Bouâmama (El Hassi), indiquent les services de la wilaya. Selon la même source, les travaux de réalisation de 1.000 logements publics locatifs (LPL) seront lancés prochainement au niveau de la wilaya. La wilaya d'Oran a bénéficié d'un programme supplémentaire d'habitat de 4.000 logements LPL dont 1.000 unités seront lancées en travaux «dans les pro-

chains jours», après que les assiettes pour leur implantation aient été retenues dans plusieurs communes de la wilaya, a-t-on fait savoir.

Les services de la wilaya ont indiqué, d'autre part, que les 3.000 autres logements de ce programme sont actuellement en phase d'étude, annonçant que les travaux de leur réalisation seront lancés durant le mois de décembre prochain ou au plus tard au début de l'année prochaine, dès la finalisation des procédures administratives. Durant la semaine dernière, à l'occasion des festivités du 70^e anniversaire du déclenchement la glorieuse Révolution de libération nationale, 2.879 unités d'habitation toutes formules con-

fondues dont 1.639 LPL, en majorité pour des postulants détenteurs de dossiers à points, ont été attribuées à leurs bénéficiaires, notamment à travers les communes de Misserghine, Hassi Bounif, Boutlélis, El Kerma, El Braya et Hassiane Toulal, rappelle-t-on.

Par ailleurs à la même occasion, il a été procédé à la distribution de 1.000 logements location-vente (AADL) au niveau du pôle urbain «Ahmed Zabana», de 40 logements promotionnels aidés (LPA) et 200 aides à l'habitat rural. A rappeler que depuis septembre 2021, pas moins de 31.000 logements, toutes formules confondues, ont été distribués dans la wilaya d'Oran.

Octobre rose

45.000 femmes touchées par la campagne de sensibilisation

Pas moins de 45.00 femmes ont été touchées par les actions de sensibilisation, organisées par la direction de santé et de la population de la wilaya d'Oran dans le cadre de la campagne de sensibilisation d'octobre rose, a-t-on appris mardi de ses initiateurs.

«La campagne de cette année a touché 45.000 femmes contre 40.000 l'année passée. Plus de 4.700 femmes ont bénéficié des services de la caravane mobile dans les zones éparées et les lieux de travail», a-t-on indiqué lors d'une rencontre organisée mardi par la DSP pour présenter le bilan de la campagne et honorer ceux qui ont contribué à son succès.

Cette campagne a enregistré l'adhésion de 29 établissements de santé à travers la wilaya, qui ont enregistré un flux important de femmes pour avoir des informations ou se faire dépister, a indiqué, dans une déclaration à la presse en marge de cette rencontre, Dr Faiza Mokrane, cheffe de service population au niveau de la DSP locale, qui a chapeauté la campagne. Pas

moins de 9.869 mammographies, 8.809 échographies et 8.429 frottis ont été réalisés au cours de cette campagne, a-t-elle précisé, soulignant qu'une dizaine de cas suspects de cancer du sein et une vingtaine de cas suspects de cancer de l'utérus ont été détectés.

La caravane de sensibilisation, qui a mobilisé deux clinomobiles et toute une équipe médicale, a touché, quant à elle, 4.703 femmes dans 35 entreprises et 55 zones éparées, avec la réalisation de 727 échographies et 665 mammographies demandées, a-t-on souligné de même source.

La campagne de 2024 a été caractérisée par l'association de médecins pédiatres pour effectuer des consultations au profit d'enfants dans les zones éparées, a-t-on fait savoir.

Une trentaine d'enfants âgés entre 3 mois et 10 ans présentant différents problèmes de santé (bronchiolites, angines à répétition, vaccination non faite ou incomplète, vitamine D non prise, l'hyperactivité, ...) y ont bénéficié.

CAC d'Oran et la société algérienne de formation et de recherche en oncologie Une journée scientifique sur les avancées en oncologie

J. Boukraa

L'oncologie connaît une transformation majeure grâce aux progrès continus présentés lors des congrès annuels de la Société européenne d'oncologie médicale (ESMO) 2024. Ces rencontres, devenues incontournables pour les professionnels du domaine, mettent en lumière des avancées significatives dans la lutte contre le cancer. Dans cet esprit, la société algérienne de formation et de recherche en oncologie et le service d'oncologie médicale adulte de l'EHS Emir Abdelkader organisent aujourd'hui samedi une journée scientifique consacrée à l'actualité en cancérologie, en lien avec les découvertes marquantes de l'ESMO 2024. Cet événement a pour but de promouvoir l'échange de connaissances et l'optimisation des pratiques cliniques en Algérie, dans le cadre d'une lutte mondiale contre le cancer.

La journée scientifique sera structurée autour de plusieurs communications centrées sur des thématiques phares en oncologie : Cancer du sein : le type de cancer le plus fréquent chez la femme, avec des avancées majeures en hormonothérapie et en traitements ciblés, cancers

digestifs, cancers gynécologiques et urologiques cancers du poumon non à petites cellules, immunothérapie et mélanome malin, cancers de la tête et du cou et cancer du rein entre autres. Pour rappel, les résultats présentés à l'ESMO 2024 ont souligné l'importance croissante de l'immunothérapie dans la prise en charge de nombreux cancers. Ces traitements, basés sur la stimulation du système immunitaire pour combattre les cellules tumorales, ont démontré des bénéfices significatifs, notamment en termes de survie globale. Cependant, l'allongement de la survie s'accompagne de nouveaux défis, notamment la gestion des toxicités chroniques et l'évaluation de la qualité de vie des patients. Chaque édition du congrès annuel de l'ESMO renforce une certitude : les progrès en oncologie changent la donne. Mais malgré ces avancées, les inégalités dans l'accès aux soins et aux traitements subsistent dans certains pays du monde mettant en évidence l'importance de la collaboration internationale pour réduire ces disparités. La journée organisée à Oran est un bel exemple d'initiative visant à diffuser les connaissances, adapter les pratiques et améliorer la prise en charge des patients.

ILS NOUS ONT QUITTES... HIER

YOUCEF Zineb, 69 ans, Mimosas
TAMAR Mokhtar, 76 ans, Es-Seddikia
BENDAHA Med, 84 ans, Medioni
KAD Oum Jilali, 73 ans, Les Planteurs

Horaires des prières pour Oran et ses environs

14 jomada el oula 1446

El Fedjr 06h13	Dohr 12h48	Assar 15h36	Maghreb 17h59	Icha 19h20
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



K. Assia

La campagne labours-semailles sous la loupe du conseil exécutif Les agriculteurs «traînard» menacés d'annulation de leurs actes de jouissance

Houari Saaïdia

La campagne de labours-semailles et le dispositif de la 08-15 relatif à la régularisation foncière, deux grands dossiers qui étaient au menu du conseil exécutif du mercredi 13 novembre, avec comme démarche commune : le suivi et l'évaluation puis la décision. Bien loin du formalisme administratif stéréotypé des réunions en vase clos qui caresse plutôt les problèmes au lieu de les traiter, le débriefing qui aura été marqué par une exigence pointilleuse du haut de la tribune est allé au fin fond des choses. Et s'est soldé par des solutions concrètes aux défaillances identifiées.

Alors qu'il s'agissait de la suite du traitement pour le dossier de la 08-15, ouvert lors de la réunion de l'exécutif du 23 octobre et étalé sur plusieurs séances à suivre jusqu'à son aboutissement final avant le 31 décembre selon l'échéance fixée, il était question pour le dossier lié à la campagne de labours-semailles d'un atterrissage pour la première fois sur la table de l'hémicycle. Un peu plus d'un mois après le coup d'envoi symbolique de l'opération, donné à grand renfort médiatique et publicitaire depuis une ferme-pilote à Bousfer, c'était le moment de faire le point pour éviter qu'on ne se retrouve en été en posture de « bruit sans farine », pour traduire littéralement l'expression arabe consacrée. Pour cela, sur ordre du chef de l'exécutif local, Saïd Sayoud, l'inspecteur général de la wilaya avait été investi de la mission d'établir un état des lieux exhaustif sur la campagne de labours-semailles 2024, d'en diagnostiquer les éventuelles failles et carences et de dégager les solutions préconisées pour y remédier. Son compte-rendu devait donc servir de fil conducteur pour la mise au point d'une feuille de route pour les réglages à opérer sur le processus afin d'atteindre les objectifs déjà tracés.

POUR NE PAS PASSER À CÔTÉ DES OBJECTIFS ASSIGNÉS

Et le moins qu'on puisse dire au regard des nombreuses déficiences et autres dysfonctionnements pointés par le rapport, c'est que la wilaya d'Oran a du pain sur la planche à l'effet de réajuster son dispositif pour ne pas passer à côté des objectifs sur lesquels elle s'était engagée auprès des instances centrales du Gouvernement. L'enjeu est de taille et les choses sont à prendre avec le plus grand sérieux, en effet. Et pour prendre la mesure du degré d'importance de ce dossier national « stratégique » il suffit de rappeler juste ces quelques extraits de l'intervention du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, prononcée à l'ouverture de la rencontre Gouvernement-walis, fin septembre 2022 : « L'Algérie dispose de tous les moyens et outils pour produire 9 millions tonnes de céréales par an, soit l'équivalent de sa propre consommation... Nous devons dès la prochaine saison agricole 2022-2023 réduire considérablement les quantités de céréales importées... Il est inconcevable que le taux de rendement de la production céréalière en Algérie stagne autour de 20 quintaux par hectare... Les walis assument l'entière responsabilité de la production agricole dans leurs wilayas. Ça ne sera plus la responsabilité d'un directeur ou d'un sous-directeur ».

OBLIGATION DE RÉSULTAT POUR LA PRODUCTION CÉRÉALIÈRE : LES WALIS AURONT DES COMPTES À RENDRE

Et c'est surtout cette dernière instruction présidentielle plaçant le wali au centre de gravité du champ de la responsabilité concernant les performances de la production agricole locale -et plus en particulier celle de la filière céréalière- qui semble être le mobile direct de la mise en tête de cette séance de suivi et d'évaluation de la campagne de labours-semailles dans l'ordre du jour du conseil exécutif local. La levée des contraintes « pour tous et tout de suite ». Tel était le mot d'ordre donné par le wali Saïd Sayoud aux responsables concernés par la production agricole, notamment céréalière puisque c'était de cela qu'il s'agissait. Et le premier point qui revient en boucle dans la liste des préoccupations des agriculteurs qui sont consignées



dans le rapport de l'inspection générale de wilaya : le problème d'autorisation de forage. En dépit des efforts consentis localement en matière de mise à disposition des ressources hydriques au profit de l'agriculture, comme dispositif incontournable face au déficit pluviométrique et à la forte demande sur l'eau, des problèmes subsistent en la matière. Consciente de l'importance stratégique de l'irrigation pour garantir la pérennité des cultures, la wilaya d'Oran a lancé un ambitieux programme de forage des puits. En l'espace de trois ans (2022-2024), ce sont 625 puits qui ont été autorisés dans un contexte d'aléas climatiques et de perturbations des précipitations. Suffisant ou pas ? Ce chiffre est en tout cas bien en deçà des demandes de forage, comme en témoignent les nombreuses doléances formulées par des agriculteurs dont bon nombre sont des céréaliers confirmés ou reconvertis dans ce filon.

ÉLECTRICITÉ ET FORAGE DE PUITS : DES CAS ISOLÉS À ASSAINIR

Certes, il y a un « équilibre » à respecter pour préserver les nappes phréatiques qui exige de rationaliser l'octroi des permissions de forage par une observation stricte des conditions d'accès à cette précieuse ressource, mais il semblerait que la vieille bureaucratie niche encore dans ce petit créneau. D'où les instructions fermes du wali pour débloquent les dossiers en instance et délivrer les autorisations de forage pour les fellahs qui remplissent les critères. Le problème d'électricité se pose également. Bien que selon un dernier bilan de la Direction de distribution Sonelgaz Es-Sénia, relatif à son programme d'électrification mené en coordination avec la DSA, 661 exploitations agricoles soient raccordées au réseau électrique à travers la wilaya d'Oran, ce qui représente « une satisfaction à 100% des demandes des agriculteurs reçues via le guichet vert réservé à cet effet », il est tout de même fait état par le rapport de l'inspection de wilaya d'un bon nombre de cas d'agriculteurs ne disposant pas d'électricité. Suspectant une probable mauvaise coordination au fond du problème, le wali a exhorté l'ensemble des agriculteurs concernés à se rapprocher, personnellement ou par le canal de la Chambre d'agriculture de la wilaya, auprès des services de la DSA afin de finaliser la liste des points ciblés à transmettre aux services de Sonelgaz. La même démarche a été recommandée par le wali, avec dans ce cas-là la direction de l'Hydraulique de wilaya comme organe pilote, pour venir à bout du problème d'autorisation de forage.

ÉPÉE DE DAMOCLÈS SUR LES TÊTES DES FELLAHS « À LA TRAÎNE »

Pour autant, et cela ressort clairement de « l'audit » fait par l'IG de wilaya, il ne faut pas toujours dédouaner le fellah quand ça ne va pas, en portant systématiquement la responsabilité sur le dos de l'Administration publique. Bien loin de là, les cas de fellahs « bras cassés » sont légion et l'IG de wilaya n'y est pas allé avec le dos de la cuillère pour les signaler dans son épais rapport. Les pouvoirs publics ont eu beau leur fournir tout ce dont ils avaient besoin, et même plus parfois, pour les inciter à labourer et à ensemer leurs terres, certains cultivateurs ne se

sont même pas retournés les manches et ont usé et abusé des largesses de l'Etat dans un esprit de socialisme tordu. Bien mal leur en a pris, ces individus identifiés seront mis en demeure et peut-être même « black-listés » avec possibilité de retrait du droit de jouissance, synonyme d'annulation de l'acte de concession agricole, d'après les avertissements du wali. La campagne de labours semailles 2024 dans la wilaya d'Oran a ciblé une superficie 36.000 ha de divers types de céréales, soit une augmentation de 4.000 ha par rapport à la saison dernière, selon la DSA, qui assure que « tous les moyens et possibilités ont été réunis pour la réussite de cette opération ».

36.000 HA CIBLÉS POUR LA CAMPAGNE DE LABOURS-SEMAILLES 2024

La Coopérative des céréales et légumes secs (CCLS) a fourni un stock de 47 quintaux de diverses variétés de semences et en a acquis trois nouvelles variétés, ce qui représente une hausse de 22 quintaux par rapport à la saison antérieure 2023-2024, outre la mobilisation du matériel et des engrais. D'autre part, un guichet unique a été mis en place au niveau de la CCLS pour faciliter aux agriculteurs l'opération de fourniture en engrais. Cela a eu surtout l'effet d'encourager les fellahs à ensemer et à cultiver leurs terres suivant les objectifs du ministère de l'Agriculture, eu égard notamment aux moutils facilités qui leur ont été accordées par le président de la République. Le secteur local comprend, en équipements, un total de 592 tracteurs et 1.100 remorques, selon la DSA. De quoi, en principe, faire du cycle agricole 2024-2025, une saison réussie et fertile en termes de production agricole et en blé particulièrement. En 2023-2024, rappelons-le, sur un objectif de 40.000 ha de terres utiles, 32.000 ont été cultivées soit un taux de 80%, mais les bilans des moissons se sont avérés loin d'atteindre les objectifs escomptés, ce qui repose la fondamentale question de la sécheresse endémique qui a sévi dans le pays et dont les agriculteurs souffrent énormément ces cinq dernières années. Cette saison, le secteur promet de redoubler d'efforts. Et les précipitations de la fin du mois d'octobre, auxquelles sont venues s'ajouter les bonnes chutes de pluie de cette première quinzaine de novembre, sont d'un bon augure pour la production agricole, et en particulier pour une meilleure récolte de céréales à la fin de la campagne de moisson-battage.

LA RÉGULARISATION FAIT SON RETOUR À L'HÉMICYCLE : APPLICATION DE LA 08-15 (ACTE II)

L'autre dossier pesant de la réunion du conseil exécutif, l'état d'exécution de la loi 08-15 du 20 juillet 2008 fixant les règles de mise en conformité des constructions et leur achèvement. Dans la continuité de la séance du 23 octobre dernier, l'inspecteur général de wilaya a enchaîné sa lecture-analyse du rapport établi par ses soins sur le déroulement de ce processus de régularisation foncière. Avec comme point d'amorce, la daïra d'Es-Sénia qui détient la triste palme dans le tableau foncièrement noir de la 08-15. Les chiffres ne mentent pas : dans cette

subdivision administrative, l'état d'exécution de ce dispositif de régularisation est le pire du pire, avec des indicateurs de contre-performance les plus élevés à l'échelle de la wilaya. Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Il faut d'abord remarquer que la daïra d'Es-Sénia, qui chapeaute la ville éponyme du chef-lieu ainsi que les deux communes d'El-Kerma et de Sidi Chahmi, est le plus grand réceptacle de demandes de régularisation dans le cadre de la 08-15, avec un volume cumulé ayant atteint quelque 14.774 dossiers déposés. Et ce loin devant la daïra de Bir El-Djir (10.320), Oran (6.186), Aïn El-Turck (5.558), Oued Tlélat (3.269), Gdyl (2.554), Boutléis (1.432), Bethioua (1.197) et Arzew (1.087). Ce n'est pas tant le gros volume de dossiers de demandes de régularisation enregistré au niveau de cette circonscription qui heurte le bon sens mais plutôt le nombre très réduit des dossiers acceptés, 3.168, sur le volume total réceptionné, 14.774 dossiers (9.122 dossiers « avec acte » et 5.652 « sans acte »), soit seulement 21% de cas validés. L'on peut a priori objecter à ce « raisonnement » deux contre-arguments.

L'ÉTAU SE RESSERRE AVEC L'APPROCHE DE L'ÉCHÉANCE DU 31 DÉCEMBRE

Le premier : l'Administration (foncière) n'est pas tenue par un résultat de validation, en ce sens qu'elle ne peut « accepter » un cas « non acceptable », mais plutôt un résultat de traitement. Ce qui est un contresens puisque la raison d'être de la loi 08-15 est l'objectif de résultat au bout du chemin, avec à la clé un dispositif législatif très souple -sauf pour un administrateur qui veut couper un cheveu en quatre. Le deuxième : il y a aussi 5.376 dossiers acceptés « avec réserves ». Là aussi, il s'agit d'un contre-sens. Et il suffit de pousser l'enquête pour connaître, d'abord, la nature de ces réserves et, ensuite, combien des 5.376 dossiers acceptés « avec réserves » ont été débloqués après la levée des réserves. Ceci alors que 1.542 autres dossiers ont été rejetés, 326 en instance au niveau de la daïra et 3.025 au niveau de la commune.

Quant au reste du lot, il a été transféré vers les Domaines (3.880 dossiers), l'Agence foncière (56) et la DUAC (120). Au niveau du siège de la daïra d'Es-Sénia, la situation présente les mêmes signes de lourdeur et de décisions défavorables, avec la présence au service de la régularisation par la 08-15 d'un gros tas de courriers en instance, dont certains datant de plusieurs années, en provenance notamment de l'Inspection des Domaines Oran-Ouest, en attente d'une décision, et ce qu'elle qu'en soit la suite réservée. Pour rappel, après avoir minutieusement et méthodiquement disséqué la situation, non sans passer au crible tous les éléments d'information et de diagnostic, le wali Saïd Sayoud avait donné séance tenante, le 23 octobre, un faisceau d'instructions à l'ensemble des responsables concernés. Un ultimatum jusqu'au 31 décembre 2024 a été signifié à l'effet de liquider en totalité les dossiers en instance.

LES CHEFS DE DAÏRA DANS L'ŒIL DU CYCLONE

Les chefs de daïra étaient tenus d'établir « sous quinzaine » et de notifier les décisions pour l'ensemble des dossiers en instance à leur niveau. Pas de rejet en dehors des rares cas énoncés dans la loi. Toute « interprétation » des textes dans le sens d'une suite « défavorable » à l'aboutissement de la régularisation du dossier sera sévèrement sanctionnée. Des mesures coercitives seront prises à l'encontre de tout responsable qui s'avèrerait « coupable » d'une décision de rejet ou d'émission de réserves infondées, arbitraires ou abusives et ce dans le seul but d'entraver la bonne marche du dossier. Toutes les instructions, notes et circulaires, émises à l'effet d'alléger les procédures de la 08-15, d'en accélérer le rythme de traitement et d'en étendre le champ des cas régularisables, parmi lesquelles celle la plus récente datant de juillet 2024 qui stipule explicitement que « les constructions édifiées sur des anciennes terres agricoles sont concernées par la régularisation par la 08-15 », doivent faire l'objet d'une large diffusion en interne.

anep
المؤسسة الوطنية للإتصال، النشر والإشهار
Entreprise Nationale de Communication, d'Édition et de Publicité

Vente en ligne de nos ouvrages
store-anep.poste.dz

Livraison dans les bureaux de poste des 58 Wilayas

www.anep.dz
Anep Groupe

ANEP - Gratuit - Le Quotidien d'Oran 16/11/2024

anep
المؤسسة الوطنية للإتصال، النشر والإشهار
Entreprise Nationale de Communication, d'Édition et de Publicité

إغتنم تخفيضات -30%

خلال المعرض الدولي للكتاب
قصر المعارض - الصنوبر البحري - جناح C

ANEP - Gratuit - Le Quotidien d'Oran 16/11/2024

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
تحت رعاية وزارة إقتصاد المعرفة والمؤسسات الناشئة والمؤسسات المصغرة
ووزارة الشباب والرياضة والمرصد الوطني للمجتمع المدني
وتحت إشراف
مديرية الشباب والرياضة لولاية بسكرة
وبالتنسيق مع
المركز العلمي التقني للمناطق القاحلة عمر برناوي وجامعة محمد خيضر بسكرة

جمعية بسكرة تقرأ الثقافية

AI FOR STARTUPS
الذكاء الاصطناعي
للمؤسسات الناشئة

تطبيقات الذكاء الاصطناعي - الأمن السيبراني - ريادة الأعمال
اليات تمويل ومرافقة اصحاب المشاريع المبتكرة

01-30 NOV 2024
BISKRA

OUR PARTNERS :

Biskrareads07@gmail.com | biskrareads_07 | biskrareads_07

ANEP - Gratuit - Le Quotidien d'Oran 16/11/2024

Tlemcen

Lutte contre la drogue : «la dimension sécuritaire seule ne suffit pas»

Les participants à une journée d'étude intitulée "Principaux amendements de la loi 23-05 relative à la prévention contre les drogues et les substances psychotropes", tenue jeudi à Tlemcen, ont souligné l'importance de la synergie entre les différents acteurs pour lutter contre ce fléau.



drogue et la toxicomanie, Mazouni Farid a souligné que "la prévention constitue un investissement stratégique pour l'avenir de notre jeunesse et de notre société, et doit être une priorité pour les secteurs concernés afin de garantir une coordination et d'unir les efforts".

M. Mazouni a noté que cette journée d'étude est la troisième à être organisée cette année à Tlemcen, classée troisième pour ce qui concerne les quantités de cannabis saisies au premier semestre, huitième pour la quantité de cocaïne saisie et vingtième pour le nombre d'affaires soumises aux tribunaux et aux Cours de justice.

Il a rappelé que l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie a élaboré, depuis sa création, trois stratégies nationales: la première entre 2004 et 2008, la seconde entre 2011 et 2015 et la troisième entre 2020 et 2024.

Ces stratégies sont axées sur une approche intégrée, équilibrée et évaluée périodiquement pour construire des visions prospectives et définir les politiques et les actions de lutte et de prévention à venir.

Il a ajouté que "la loi 23-05, qui comprend des innovations législatives majeures, a été conçue pour répondre aux questions restées en suspens pendant 19 ans, en adoptant des mesures préventives et thérapeutiques, en mettant l'accent sur la sensibilisation et la prévention pour contrer les dangers des drogues et des substances psychotropes et en introduisant des mécanismes pour lutter contre ce fléau, notamment chez les jeunes, en plus de protéger les établissements éducatifs et de formation et d'établir une classification nationale des drogues et des substances psychotropes, en conformité avec la décision du ministre de la Santé".

Parmi ces mesures, M. Mazouni a mentionné la création d'un registre

national électronique pour les prescriptions de médicaments contenant des drogues et des psychotropes, accessibles aux médecins, aux pharmaciens, aux officiers de justice, aux Douanes et au secteur de la justice.

Le registre prévoit aussi la protection des pharmaciens et des médecins contre les tentatives de se procurer des médicaments par la violence ou la menace, ainsi que le renforcement de la coopération internationale et l'attribution d'un rôle actif aux établissements scolaires, aux mosquées et aux centres culturels et sportifs dans la sensibilisation contre les dangers des drogues sur la santé.

Dans le domaine de la prise en charge des toxicomanes, les efforts de lutte et de traitement portent, selon M. Mazouni, sur le renforcement significatif des capacités et des soins, dans un vaste réseau de 48 centres intermédiaires et cinq centres de désintoxication, ainsi que sur la formation des médecins et des spécialistes affectés à ces structures.

Organisée conjointement par l'Office national de lutte contre la drogue, la wilaya de Tlemcen et la Cour de Tlemcen, cette rencontre a réuni les procureurs généraux des Cours de Tlemcen, Oran, Sidi Bel-Abbès, Aïn Témouchent et Saïda, ainsi que des experts en droit et des représentants de divers services de sécurité, institutions, associations et directions de la santé et de la population et des affaires religieuses, signale-t-on.

Les travaux ont été marqués par la présentation d'exposés et de conférences sur "les facteurs socio-économiques de la propagation de la toxicomanie", "le rôle de la médecine légale dans la lutte contre la toxicomanie", "les nouveautés de la loi 23-05 modifiant la loi 04-18" et "le traitement judiciaire du phénomène de la drogue à la lumière des nouvelles évolutions".

Naâma

Plusieurs projets livrés à Asla

La commune de Asla a été renforcée, récemment, par la réhabilitation et la réception de plusieurs infrastructures dans différents secteurs, pour lesquelles une enveloppe budgétaire de plus de 96 millions de dinars a été allouée, a-t-on appris, jeudi, de la cheffe de la daïra éponyme, Bouattou Amina.

La même source a indiqué que le projet de réhabilitation du stade communal, d'un montant d'environ 40 millions DA, a été réceptionné.

Cette infrastructure sportive a fait l'objet de travaux d'aménagement initiés dans le cadre du programme de développement local de l'année en cours, comprenant la pose de gazon artificiel, la réalisation et l'équipement des vestiaires, ainsi que l'aménagement des espaces alentour, selon la même source.

Il s'agit également de la réalisation et de l'équipement d'une salle de conférences pour un coût de plus de 20 millions DA,

en plus de l'aménagement de la place publique "18 février", dotée d'un grand écran et d'autres équipements pour le confort des visiteurs, pour une enveloppe financière de 9 millions de DA.

Par ailleurs, un marché couvert au centre-ville, comprenant 14 locaux commerciaux, a été aménagé pour un montant de 4 millions DA, a-t-on ajouté de même source.

La commune s'est également renforcée par la réalisation du doublement d'une route sur une distance de 1,2 km au niveau de son entrée sud, ainsi que par des travaux d'aménagement et la mise en place d'un ouvrage artistique au rond-point donnant accès à la zaouïa de Sidi-Ahmed El Medjdoub dans la même commune.

D'autres projets, ayant porté sur l'aménagement des trottoirs et l'éclairage public, ont également été réalisés pour une enveloppe financière de plus de plus de 3 millions DA, a-t-on précisé.

Adrar

Sensibilisation sur le dépistage du diabète

Diverses activités de sensibilisation aux mesures préventives du diabète, ainsi que le dépistage volontaire et des instructions sur les voies thérapeutiques de la maladie ont marqué jeudi la commémoration de la Journée mondiale du diabète (14 novembre) dans la wilaya d'Adrar, ont indiqué les organisateurs.

Placée sous le signe "Diabète et Bien-être", cette journée a donné lieu à l'organisation, à la maison du diabète qui suit quelque 3.000 diabétiques, à des activités de sensibilisation axées sur la prise en charge psycho-sociale des diabétiques dans la wilaya qui recense chaque année de 50 à 100 nouveaux cas de diabète, a indiqué le médecin, chef de service à la maison de diabète, Khadidja Arzioui. L'Association "Bio-Siha" (Bio-santé), spécialisée dans les analyses médicales, a organisé, en coordination avec le Croissant rouge algérien (CRA), un espace d'accueil, au niveau de la bibliothèque publique de lecture d'Adrar, une opération gratuite de dépistage précoce du diabète, en-

cadre par des diabétologues, nutritionnistes et biologistes, en plus de paramédicaux. Cette campagne est accompagnée d'actions de vulgarisation et de conseils sur le régime alimentaire adapté en direction des citoyens, les diabétiques notamment, l'animation d'une journée d'étude thématique encadrée par des nutritionnistes et des biologistes, a indiqué le président de l'Association "Bio-santé", Abdallah Abdelkhalek. De son côté, l'établissement public hospitalier EPH-Moudjahid Dehadj Abdelkader (240 lits) a organisé une campagne de sensibilisation sur cette maladie chronique, la distribution de dépliants riches en informations sur sa prévention et le respect du régime alimentaire, en plus de l'organisation de consultations et de dépistage des cas diabétiques, a expliqué la pharmacologue à l'EPH, Zineb Hmimid. L'initiative a été favorablement accueillie par les citoyens en quête d'orientation et de conseils sur cette maladie, ses voies prophylactiques, et la prise en charge psychologique des diabétiques.

Saïda

760 exploitations agricoles raccordées au réseau électrique

Pas moins de 760 exploitations agricoles ont été raccordées au réseau d'électricité dans la wilaya de Saïda, depuis le début de cette année à ce jour, a-t-on appris de la direction locale de la Société de distribution de l'électricité et du gaz.

Selon la même source, le raccordement au réseau d'électricité de ces 760 exploitations agricoles, réparties à travers les différentes communes de la wilaya, a nécessité la mise en place d'un réseau de distribution de près de 600 kilomètres pour une enveloppe budgétaire de plus de 700 millions de dinars.

La direction de la Société de distribution de l'électricité et du gaz de la wilaya vise à fournir cette énergie à 785 exploitations

agricoles avant la fin de l'année en cours, a fait savoir la même, relevant que le taux de couverture global de ces exploitations agricoles par le réseau électrique est estimé, actuellement, à 97%.

Cette opération, qui s'inscrit dans le cadre du programme mis en œuvre par l'Etat visant à fournir l'électricité aux agriculteurs, contribuera à l'extension des surfaces irriguées, au développement des filières agricoles et à l'amélioration de la productivité, a-t-on souligné de même source.

Pour rappel, plus de 1.170 exploitations agricoles ont été raccordées au réseau électrique l'an dernier dans cette collectivité locale, pour une enveloppe financière de plus de 800 millions de dinars.

Tiaret

Le nouveau wali installé

El-Houari Dilmî

Dans le cadre du récent mouvement des walis et walis délégués, opéré par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, le 5 novembre dernier, Brahim Merad, ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, a présidé, mercredi la cérémonie d'installation de Saïd Khelil en tant que nouveau wali de Tiaret. Dans son allocution à cette occasion, le ministre a rappelé que le dernier mouvement opéré dans le corps des walis intervient quelques jours seulement après la célébration du 70ème anniversaire du déclenche-

ment de la guerre de libération nationale et la réélection du président Tebboune pour un second mandat. Merad a souligné l'importance de cette wilaya, « par laquelle est passé le président Tebboune en tant que wali et moi-même », a-t-il déclaré. Qualifiant la capitale des Hauts-Plateaux de l'ouest comme une wilaya « noble, résistante et prometteuse » en raison de ses nombreux atouts naturels et économiques, le ministre a surtout insisté sur la démarche initiée par le président Tebboune « visant à renforcer les efforts continus pour améliorer la prise en charge des préoccupations quotidiennes des citoyens ». Merad a encore indiqué

que la wilaya de Tiaret « fait partie des wilayas qui bénéficient d'une attention particulière de la part du président de la République, en raison de son importance stratégique, sans parler de ses grandes ressources naturelles, et sa place de région pionnière en matière de production céréalière et des cultures stratégiques comme le Colza pour la production des huiles végétales ».

Le nouveau wali de Tiaret, Saïd Khelil, a occupé la fonction de secrétaire général de la wilaya de Souk Ahras avant d'être promu wali de Tébessa depuis deux ans et demi. Il remplace à ce poste Ali Bouguerra, nommé à la tête de la wilaya d'Adrar.

De quoi rêvent nos riches ?

Par Derguini Arezki

Suite et fin

Ce n'est pas la lutte de classes qui est le moteur de l'histoire, ou si, mais dans le sens de la lutte de classement pour devenir riche et pas pauvre quand cette lutte porte. C'est par contre la lutte entre les malfaisants et les bienfaisants, les destructeurs et les créateurs pour reprendre la métaphore de la destruction créatrice de Schumpeter. Ceux qui détruisent ou prétendent créer, mais détruisent. Lutte rarement frontale tant le continuum entre malfaisants et bienfaisants est prégnant, le malfaisant pouvant se retourner en bienfaisant et inversement. Ou si ce n'est pas la lutte pour la puissance, c'est celle pour la survie. De Marx à Darwin, darwinisme social. Les « travailleurs sans travail » luttent pour vivre ou survivre. Les producteurs non travailleurs (propriétaires rentiers) luttent pour jouir de leurs biens et de leur puissance.

On commande aux hommes qui dépendent de soi et qui ayant cessé d'être indépendants ne peuvent se soustraire à leur dépendance. Ils ont cessé de dépendre de leur travail qui n'est plus producteur, ils dépendent du travail producteur d'autrui. Le produit de leur travail ne pouvant plus s'imposer sur le marché, ils ne peuvent plus travailler pour eux-mêmes et doivent travailler pour ceux qui peuvent porter le produit de leur travail au marché. S'agglomèrent alors les travailleurs sans travail autour des travailleurs producteurs. Au-delà de la propriété, la société est une composition de « travailleurs sans travail » (sans travail indépendant) et de « travailleurs producteurs », elle regroupe des travailleurs sans travail propre sous des travailleurs producteurs. La société est à l'image d'une armée avec ses soldats et de sa hiérarchie militaire. Une armée supposée adaptée à son combat. La hiérarchie d'une société solidaire est celle des travailleurs producteurs solidaires de « travailleurs sans travail », de producteurs qui ne se sont pas extraits du travail, dont la société autorise et se répartit la production du travail. On ne relève pas suffisamment le fait que, dans les sociétés industrielles, les sociétés puissantes de leur industrie moyenne sont celles qui font aux travailleurs producteurs la place centrale. La responsabilité sociale y est étendue et profonde. Si les entreprises globales ne diffusent pas le progrès technique aux entreprises moyennes, il se développe une polarisation de la société. Si les travailleurs producteurs n'agglomèrent pas les travailleurs sans travail, la société entre en guerre. En guerre civile dans les sociétés postcoloniales et en lutte de classes dans les sociétés industrialisées.

De la fable des abeilles de Mandeville à la main invisible d'Adam Smith, n'est-ce pas le malfaisant intérêt individuel (le vice) qui sert sans le savoir le bienfaisant intérêt général (la vertu) ? N'est-ce pas là tout le libéralisme qui met l'individu séparé au centre de toutes choses et de leur mouvement, qui retourne le malfaisant en bienfaisant avec la révolution industrielle et la croissance de la vie matérielle ? En vérité l'intérêt personnel se réalise toujours dans un intérêt collectif : la croissance, le ruissellement des richesses. Avec la civilisation thermo-industrielle, les malfaisants sont apparus pendant quelques siècles comme les bienfaisants de l'humanité. L'humanité a partagé un rêve : le progrès historique, l'histoire comme progrès, jusqu'à ce que la croissance de la vie matérielle dévoile la destruction irréversible qu'elle se cause. Elle s'est alors divisée en progressistes et en conservateurs.

Les premiers sont dans le sens de l'histoire et ont quelque chose à gagner, les seconds ont quelque chose à perdre et ont peur de le perdre. Les malfaisants bienfaisants se sont dits progressistes. Les conservateurs ne pouvaient se dire bienfaisants, car ils avaient oublié qu'ils étaient avant tout des travailleurs, des travailleurs producteurs dont dépendent des travailleurs sans travail. Les progressistes qui n'en étaient pas moins malfaisants, l'histoire les faisait bienfaisants. En tant qu'individus séparés, travailleurs producteurs et travailleurs sans travail, ils ne reconnaissaient pas leur interdépendance. Le travailleur producteur et le travailleur sans travail ne se considéraient pas comme des travailleurs solidaires, mais comme des individus séparés et indépendants. Le travailleur sans travail ne se considérait pas redevable au travailleur producteur qui l'employait et qui con-



sentait à l'impôt progressif. Le travailleur producteur ne se considérait pas comme un leader, mais comme un profiteur. Le travailleur sans travail ne considérait pas qu'il vivait lui aussi du travail des humains et des non-humains. Dans le monde du travail, l'individu séparé et son mobile individuel vivait de la croissance et de la destruction de la vie matérielle. Ce que l'Occident a du mal à accepter aujourd'hui c'est que le rêve de l'autonomisation de l'individu porté par les Lumières a été porté par la croissance et la différenciation consécutive de la vie matérielle, et par l'Histoire tout court. L'autonomisation de l'individu tel que représenté dans la conscience occidentale est historiquement datée. Il faut aller à une historicisation de l'individualisation, de l'autonomie individuelle ; revenir à une autonomie relative de l'individu par rapport au groupe, à la nation, à la tribu, à la famille, etc. Parce que toujours relative à un milieu historique humain et non humain, milieu cohérent ou destructuré. La social-démocratie a protégé la bourgeoisie du socialisme soviétique. La bourgeoisie a été protégée du socialisme soviétique en ne s'extrayant pas du monde du travail, en partageant une condition avec la société qui lui était autant favorable à elle qu'à la société : tout le monde était travailleur et pouvait devenir travailleur producteur. L'impôt progressif traduit le fait que le travailleur contribue à hauteur de ce qu'il gagne afin que chacun puisse travailler. Quand s'effondra le socialisme soviétique et triompha le libéralisme, la bourgeoisie n'eut plus peur de se protéger que de l'État et pas de la nationalisation. Entra l'ère du néolibéralisme. Quand le jeu social cessa d'être un jeu à somme non nulle, quand la croissance cessa de soutenir l'impôt progressif et quand l'impôt progressif cessa de soutenir la croissance, tout le monde n'avait plus la possibilité de devenir riche travailleur. L'intérêt individuel a pu se désolidariser de l'intérêt collectif et l'intérêt collectif devenir celui de la classe, de la tribu et moins celui de la société. L'avenir des travailleurs producteurs devenant plus difficile et le sort des travailleurs sans travail, dépendant d'eux, se dégrada.

DU TRAVAILLEUR PRODUCTEUR
AU TRAVAILLEUR SANS TRAVAIL ?

La différenciation actuelle de la société algérienne qui s'est accélérée avec l'indépendance et l'urbanisation, ne fait pas oublier que, dans un passé dont elle a le souvenir, tous les travailleurs étaient des travailleurs producteurs. Des producteurs de subsistance. La partie la plus jeune de la société a oublié son rapport à la terre, mais pas sa partie la plus ancienne. Il importe de faire un bilan honnête de la période postcoloniale, nous avons tous été des travailleurs, quelle différenciation sociale avons-nous acceptée ? Qui peut aujourd'hui attribuer son mérite à son seul travail ? Les travailleurs producteurs ne peuvent être considérés que comme des leaders de la produc-

tion, c'est en cela que leur propriété est légitime. Ils ne peuvent pas se considérer comme les propriétaires exclusifs de ressources communes. Les travailleurs sans travail ne sont pas des travailleurs séparés des travailleurs producteurs. Ils ont été séparés ou se sont séparés de leur travail. Nous vivons tous de ressources collectives, d'une nature commune et d'un travail et d'un savoir collectifs. La dichotomie de classes et son antagonisme n'est pas inévitable et n'est plus performante comme elle le fut pour les sociétés guerrières européennes. En contexte postcolonial, son antagonisme signifierait une société chaotique sans cohésion et sans leadership. Car une classe de travailleurs producteurs séparée de la classe des travailleurs sans travail par une propriété privée exclusive n'a pas d'avenir dans une société postcoloniale. Son avenir est ailleurs, son destin dans la dispersion mondiale. Ce qui a été alors accumulé rejoint les centres de gravitation de l'accumulation mondiale. Le libre-échange ne suffit plus à la division du travail pour produire des « richesses », la « richesse » est dans la qualité des interdépendances sociales. Nous sommes riches de la qualité de nos relations sociales et de leur production matérielle et non matérielle. Qualité qui permet à la société d'être bien disposée face à l'évolution de sa situation. Bien disposée, elle est alors réactive, résiliente et capable de s'adapter^[5].

EN GUISE DE CONCLUSION.

Il faut remettre de l'unité dans le travail, dans la production, dans les relations sociales. Un responsable est responsable d'un collectif, un travailleur producteur est responsable d'un travailleur collectif, du travail collectif de travailleurs sans travail. Dans notre approche, nous avons posé une identité travail et production, travailleur et producteur (travailleur producteur) et une opposition (travailleur sans travail) que nous avons dit sans travail. On fait de même avec la production et la propriété : une identité (l'appropriation) et une opposition (travailleurs producteurs et propriétaires non producteurs). La social-démocratie avait établi une certaine unité du travail et de la production. Avec l'impôt progressif et le consentement à l'impôt des producteurs, tout le travail était dans la production. Avec la globalisation, le ralentissement de la croissance, la polarisation du marché du travail et la tertiarisation de la production et du travail, un décentrement social s'est produit de la classe ouvrière vers la classe moyenne et une déprise des « travailleurs sans travail » sur les travailleurs producteurs s'est effectuée. Dans le processus de production marchand et non marchand, le travail commence avec la formation. Car il faut apprendre à travailler. Quand nous parlons de « travailleur sans travail », cela commence avec ceux qui apprennent à travailler. En travaillant sans travailler, ils apprennent à travailler. La séparation du

travail et des études dans ce qui est appelé formation initiale avait pour but de « ne pas réinventer la roue » et, à un niveau supérieur, de féconder le travail par les études, autrement dit, d'apprendre dans d'autres langues, d'autres conditions de travail, des autres nations mieux formées. Or cette séparation de départ se transforme en rupture dès lors que les études ne finissent pas par se faire travail. Travail et études ont perdu leur unité. En fait, d'unité, ils n'en avaient pas. L'éducation formate un citoyen et un producteur. Les nations se distinguent aujourd'hui par le fait que les unes ont privilégié le producteur en comprenant le citoyen, alors que d'autres en privilégiant le citoyen ont laissé tomber le producteur. À l'ère de la formation tout au long de la vie, de l'économie apprenante^[6], l'unité de la production et du savoir est impérative. « Il est nécessaire de créer une société de l'apprentissage pour que le niveau de vie augmente, même dans les économies situées bien à l'arrière de la frontière technologique – celles qui ne sont pas à l'avant-garde des progrès de la science et de la technique. »^[7]

Elon Musk rêve de gagner Mars, il rêve de mobiliser la race blanche pour la sauver de l'extinction en lui faisant quitter la terre surpeuplée et en lui promettant l'immortalité. De quoi rêvent les libéraux aujourd'hui, de quelles libertés ? De quoi rêvent les travailleurs ? Pour l'heure, les rêves de nombreux mortels se transforment en cauchemar. Les rêves collectifs mobilisent les sociétés. Les sociétés vieillissantes rêvent-elles encore de quelque chose pour leur descendance ? Ont-elles encore des descendances ? Étant donné le cours des choses, elles se demandent si elles doivent avoir des enfants. De quoi rêvent les jeunes sociétés ? De rejoindre les vieilles sociétés qui ne rêvent plus que de les faire venir pour entretenir leur vieillesse ?

Il ne reste plus aux jeunes sociétés que le rêve de sauver la terre. Si le libéralisme avec ses préférences individuelles, sa liberté de choix, son ruissellement de richesses qui ne marche plus, conduit à l'abandon de la vie sur terre, ceux qui ne pourront la quitter, mais qui peuvent s'y écraser, doivent se conduire de manière à redonner une nouvelle vie à la terre. Une vie de laquelle ils pourraient décoller et atterrir sans crainte, une vie où la production et le travail humains et non humains retrouveraient une certaine harmonie.

Notes

[5] Vers une économie apprenante (2013). Intitulé d'un rapport néerlandais cité par Joseph E. Stiglitz et Bruce C. Greenwald (2014). La nouvelle société de la connaissance. Les Liens qui Libèrent, 2017. <https://www.wrr.nl/publicaties/rapporten/2013/11/04/naar-een-lerende-economie>

[6] Ibid.

[7] Joseph E. Stiglitz et Bruce C. Greenwald, op. cit.

Communication : la «siglomania» *

Durant les années 70, l'Algérie croulait sous le poids des sigles avec une domination sans conteste des SN (Sociétés nationales), des UN (Unions nationales) et des UG (Unions générales), la politique socialiste ne permettant alors aucune incursion importante dans le domaine de l'entreprise individuelle ou même de celui des associations (toutes deux extrêmement rares). Seuls l'Administration (dont l'Armée), le Parti du FLN (unique dans le domaine de la politique) et leurs démembrements avaient droit à l'existence.

Par Ahcene-Djaballah
Belkacem**

La traduction en langue arabe paraissant trop longue, pour ne pas dire compliquée, la dénomination en langue étrangère (en l'occurrence, à l'époque, le français) étant, elle aussi, longue et/ou incompréhensible pour beaucoup, on s'est donc rabattu sur le langage des sigles, rassemblement ordonné des premières lettres de chaque mot composant l'appellation déposée. Avec, bien souvent, des recherches et des trouvailles graphiques géniales ou étranges, les plus fortunées des entreprises faisant appel à des «conseils», la plupart du temps sinon toujours non-algériens, qui ont «fabriqué» et «habillé» le sigle en inventant le logo (le transformant en signe ?) et sa garde-robe, sorte de manuel de procédures à utiliser sans dévier... dans les placards publicitaires, les en-têtes de courrier, les enseignes, etc. La plus fameuse initiative, au demeurant très heureuse, est celle de Sonatrach qui avait fait appel à... Maurice Sinet, dit Siné***, le fameux caricaturiste français. Grand ami de l'Algérie et de dirigeants algériens de l'époque, il fut aussi journaliste à «Révolution africaine» dans les années 60 («Pendant 13 ans, de 1965 à 1978, j'ai complètement conçu, aidé par mon ami Michel Waxmann pendant les premières années, l'image de la société algérienne (Sonatrach), son logo, sa couleur, le design des stations-service et de ses volucompteurs, jusqu'à celui des raffineries en passant par tous les conditionnements, la flotte et même les costumes des pompistes !» dit-il). Sonacome s'était, pour sa part, adressée à son intermédiaire habituel, la firme allemande Diag...

Toute la société, du simple citoyen au grand décideur, ne communiquait alors plus que par sigle interposé. Ceci s'était tellement développé que les visiteurs étrangers arrivaient difficilement à s'y faire... Et, on a même entendu un nouvel étudiant africain, fraîchement débarqué à Alger, demander à un buraliste du côté du boulevard Amirouche (alors siège de l'Union nationale des étudiants algériens et du restaurant universitaire le plus important), de lui donner un «paquet d'Ugta» !

La manie s'étant étendue aux produits de consommation courante (la Snta, à l'époque, venait de créer la cigarette Afras, contraction d'«Afro-asiatique»), la confusion

n'avait pas tardé à s'instaurer.

Certains sigles restent encore bien ancrés dans les mémoires des 60-80 ans, charriant avec eux tout un grand pan de l'histoire économique, politique et socioculturelle du pays. Même disparus dans la tourmente des réformes (certains ont échappé à partir au siglocide... comme Air Algérie, Sncf, Sonarem, Sonatrach, Ugta...) du milieu des années 80, ils restent présents et sont souvent évoqués avec une certaine nostalgie : Rsta, Jfln, Atu, Ate, Gse, Sns (qui est de retour depuis peu), Pri, Prc, Sonacome, Mara, Mic, Rta, Rsta, Sogedia, Unea, Sncg, Sonacob, Sned, Sonitex, Sneri, Oncic, Anaf...

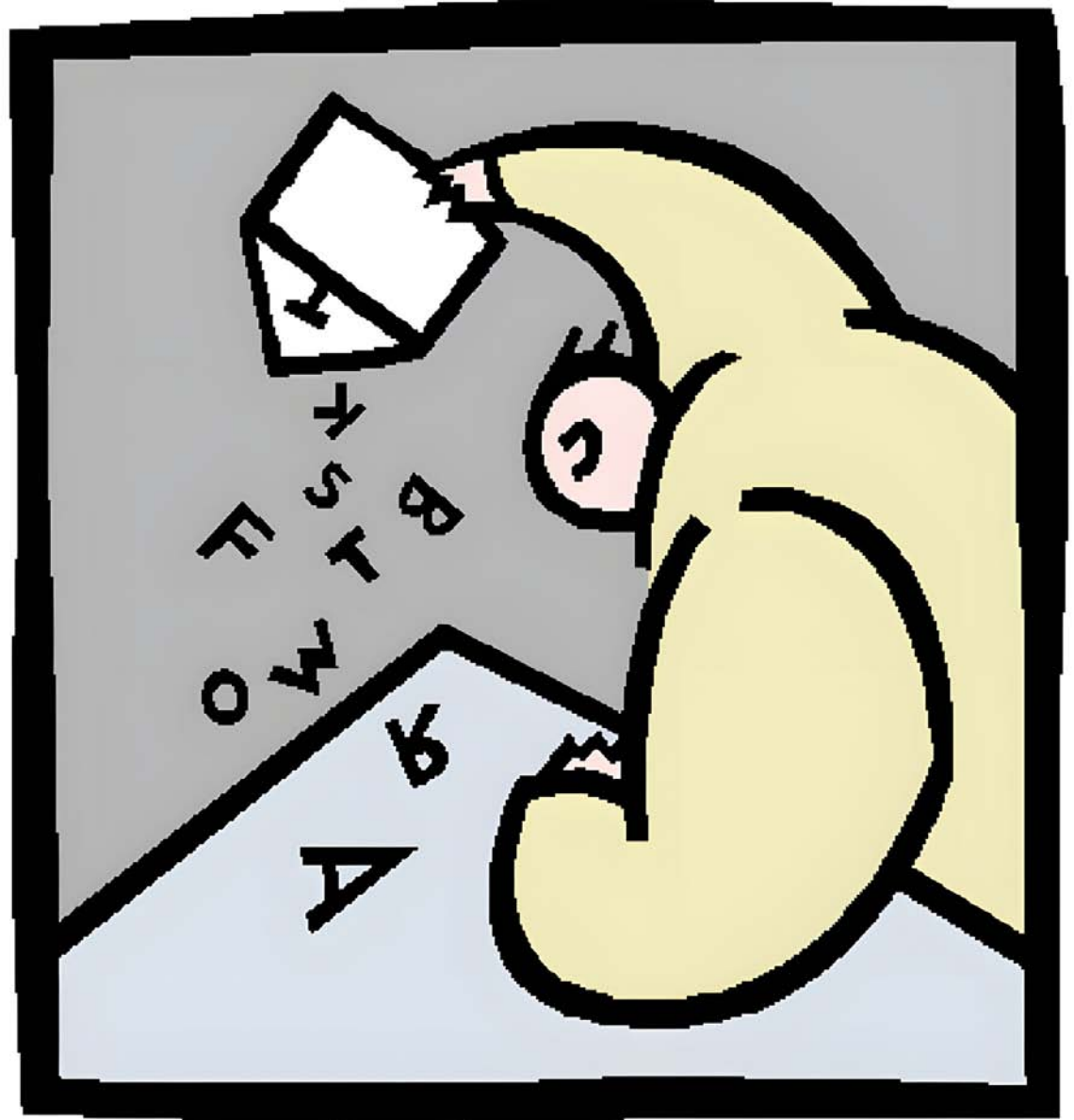
Par la suite, les plus entrepreneurs d'entre les nouveaux collectifs, en économie, en sports ou ailleurs, ont réussi à conserver ou à récupérer l'ancien sigle qui, affublé de significations algéro-arabisées, surtout en sports, redonne l'espoir d'une composition du futur sans couper véritablement avec un passé peut-être trop mythifié.

On peut même dire que ce fut là une «langue» qui a contribué à forger une certaine solidarité, tous les citoyens, arabophones, francophones ou analphabètes bilingues, sympathisants ou opposants au système, se retrouvant sur une même longueur d'onde langagière.

A partir de la fin des années 80, donc, les réformes aidant, avec une très large restructuration des entreprises, les grands sigles sont cassés en deux, en trois ou en plusieurs morceaux avec des tentatives désespérées, et parfois vaines, de conserver un tout petit peu ce qui fut le flambeau de l'entreprise ou de l'association-mère.

On traverse alors une période de créativité délirante, l'anarchie et le bricolage faisant la part belle au sigle fabriqué en «francarabe», créé dans l'arrière-salle du café du coin, dans un salon enfumé ou au domicile avec l'aide de Madame et des enfants, chacun y allant de son délire. Des centaines de sigles, accompagnant des centaines d'entreprises nationales, régionales et locales, vivent le jour, parfois n'ayant aucune prise avec le réel ou même frisant le ridicule. Tout cela ne durera que le temps de la grande éruption «réformatrice».

A partir des années 90, avec l'éruption «démocratique», vint le temps du réveil et de la décantation. Le sigle perd de sa superbe et se trouve assez vite submergé par une vie active économique, sociale et poli-



tique très ouverte, presque sauvage soumise au règne des produits, des résultats et à la concurrence (étrangère). Les rédacteurs de textes se trouvent donc submergés et «inventent» parfois n'importe quoi. Ainsi, en octobre 2003, on a créé un Centre opérationnel national d'aide à la décision siglé... «CO-NAD» !... Un N de trop, certainement pour éviter la dérive langagière de «COAD». Mais, de Charybde en Scylla ! Le sens populaire de «CONAD» relevé, le sigle fut assez vite «rectifié», dans le JO de fin novembre de la même année, en «CNAD». Ce dernier fut purement et simplement supprimé début 2013. Autre exemple, fin 2012-début 2013, la ZALE (Zone arabe de libre-échange) qui a une connotation populaire vulgaire en certaines parties du pays a été transformée (au niveau du discours public et médiatique du ministère du Commerce dirigé depuis septembre 2012, dans le nouveau gouvernement de A. Sellal, par un arabo-islamiste, Mustapha Benbada, nouveau ministre du Commerce) en GZALE (Grande Zone arabe de libre-échange). L'essentiel n'était plus à la forme et au paraître. Même l'Histoire n'arrivait plus à imposer son mot.

Notes :

(*) On distingue les acronymes, qui se prononcent comme des mots ordinaires et s'écrivent en majuscules et sans points (UNESCO, ENA, UA), des sigles, dont chaque lettre est épelée et dans lesquels on devrait placer des points après chaque lettre (S.A.R.L., E.T.U.S.A., O.G.M., P-D.G.). Dans notre ouvrage, les points sont omis volontairement pour faciliter la lecture et l'écriture.

Le genre d'un sigle ou d'un acronyme est déterminé par le genre du noyau du groupe nominal que le sigle ou l'acronyme formait avant la réduction. Ainsi, on parle de la S.N.T.F. (Société nationale des transports ferroviaires) puisque société, noyau du groupe nominal, est un nom féminin, et on parle d'un C.M. (Con-

seil des ministres) puisque Conseil est un nom masculin. Par ailleurs, sigles et acronymes ne prennent pas d'accent et sont invariables. La liaison devant les sigles se fait selon l'usage ordinaire.

Aujourd'hui, le sigle -ou la marque- (avec sa plus belle réussite quand il devient un nom commun s'inscrivant sans capitales initiales) continue à fleurir mais, s'il est encore dominant, il n'est plus dominateur. Beaucoup plus informatif et moins racoleur, il épouse de très près l'activité couverte et il a acquis une signification véritablement utilitaire.

Il n'existe que par nécessité, pour gagner du temps, pour se faire comprendre assez vite par le maximum de gens.

Hélas, l'absence du réflexe de s'adresser à des «conseils» spécialisés, la rareté de ceux-ci, ainsi qu'un certain mépris des gestionnaires pour la «Com» rentable font que le sigle reste à parfaire dans sa présentation et dans son utilisation, afin qu'il soit immédia-

tement accepté et compris par tous, d'ici ou d'ailleurs, et qu'il ait une durabilité certaine. Parmi les plus gros utilisateurs (ou «faiseurs») de ce langage, il y a, évidemment, la presse écrite qui déverse sur le marché, journellement, des centaines de milliers de pages destinées à au moins 10 millions de lecteurs (durant les années 80 à la fin des années 90). Coïncée entre un espace rédactionnel réduit et le flot de nouvelles, soumise aux règles du temps et à la rareté de personnels qualifiés, la presse écrite -quotidienne tout particulièrement avec ses 80 titres tirant plus de 4 millions d'ex par jour (en 2010) - transmet les informations, parfois sans trop de larges explications.

Ici, les règles rédactionnelles élémentaires, concernant les appellations, sont souvent irrespectées et le lecteur se retrouve inondé d'abréviations, de sigles et d'acronymes incompréhensibles tant en langues nationales qu'en langue étrangère. Et, l'introduction récente tous azimuts de l'anglais, actuellement, n'est pas faite pour faciliter les choses, obscurcissant même une partie du paysage de la communication.

Notez qu'un acronyme lexicalisé (delco, sida) se comporte comme un nom commun : il perd ses majuscules et s'accorde en nombre.

(**) Article repris (et légèrement corrigé) de la présentation du «Dico-sigles», édité par les Editions Takidj.com, Alger 2012 (254 pages) et dont je suis l'auteur (ancien professeur associé aux Universités et journaliste indépendant)

(***) Voir fiche documentaire complète in www.almanach-dz.com/communication/personnalités

Comité exécutif de la CAF L'Algérie et Walid Sadi déjouent les plans de Lekjaâ

Malgré le plan de déstabilisation pour écarter l'Algérie du Comité exécutif de la CAF et les innombrables tentatives de Fouzi Lekjaâ et son lobby, la diplomatie algérienne et Walid Sadi ont réussi à mettre en échec ce plan.

M. Zeggai

Tout a commencé, lors de la 46^e assemblée générale ordinaire de la CAF, tenue à Addis-Abeba, en Éthiopie, lorsque certains membres influents de l'instance continentale ont souhaité une candidature tunisienne pour déjouer les pronostics lors des élections et barrer la route au représentant algérien. Pire encore, des sources indiquent que certains Algériens, présents lors de l'AGO d'Addis-Abeba, ont joué le jeu pour inciter et encourager les Tunisiens à déposer leur candidature pour fausser les calculs de Walid Sadi. Pourquoi ? La question reste posée. Victime de coups bas, Sadi a choisi le dernier moment, juste avant l'expiration du délai du dépôt des candidatures pour déjouer les plans du lobby de Fouzi Lekjaâ. Le président de la FAF a minutieusement préparé son plan. Par cette tactique, le président de la FAF a déjoué tous les plans des ennemis du football algérien. Cela a surpris la presse marocaine pour

sortir son artillerie et critiquer la FAF et l'Algérie, en même temps. On se demande pourquoi les Marocains se mêlent-ils de ces élections qui ne les concernent ni de près, ni de loin. En football, on a coutume de dire que « le meilleur moyen de défendre c'est d'attaquer ». Walid Sadi a choisi le moment propice et semble bien parti pour permettre à l'Algérie de retrouver sa place à la CAF. En effet, le président de la FAF, Walid Sadi, a officiellement déposé son dossier de candidature à l'élection au Comité exécutif de la CAF, prévue en mars 2025 au Caire, en Egypte. Le responsable algérien occupe actuellement le poste de vice-président de l'Union Nord-africaine de football et président de la Commission des compétitions de l'instance pour l'année 2024. Tous les signes indiquent que l'Algérie devrait faire son retour dans l'organe décisionnel de la CAF, depuis son départ en 2017. C'est la conséquence directe du retrait de la candidature du Tunisien Hussein Jenayah qui avait pourtant le soutien de Faouzi Lekjaâ et

ses proches collaborateurs. Mais, il fallait compter sur la vigilance des Algériens. Le retrait du candidat tunisien a laissé la voie libre à Walid Sadi. Cette décision tunisienne laisse donc Walid Sadi seul en lice, ouvrant un boulevard à l'Algérie pour récupérer ce poste stratégique.

Le président de la FAF, Walid Sadi devrait, en tant que candidat unique, rejoindre le 12 mars prochain, le Comité exécutif de la CAF et ce, après plusieurs tentatives de blocage orchestrées par le Maroc, sous l'impulsion de Fouzi Lekjaâ. Certaines sources affirment même que le Maroc et son influent président de la FRMF avaient multiplié les démarches pour empêcher l'Algérie de retrouver sa place au COMEX pour consolider davantage l'influence marocaine au sein de la CAF. Mais peine perdue. Le travail mené discrètement et efficacement par les Algériens a fini par apporter ses fruits. Ainsi, après s'être retrouvé seul candidat à la présidence de la FAF, Walid Sadi se retrouve sans concurrent pour accéder au COMEX de la CAF.

CAN-2025 (Groupe E) Les Verts restent invincibles



M. Zeggai

D'un match, considéré à hauts risques pour les Verts, la rencontre entre la Guinée Equatoriale s'est transformée en une rencontre sans enjeu. La victoire du Libéria sur le Togo a « tué » ces retrouvailles. Evoluant avec une extrême prudence, l'EN s'est contentée d'un match nul durant cette avant-dernière journée de la phase éliminatoire, consolidant sa position de leader de cette poule E avec cinq longueurs d'avance sur leurs adversaires du jour. Dans un match sans enjeu pour les deux équipes, déjà qualifiées pour la phase finale de la CAN, les locaux ont entamé le match avec des intentions offensives. Les nôtres, quant à eux, ont visiblement éprouvé des difficultés à entrer dans la rencontre, perdant notamment la bataille du milieu de terrain au profit du « Nzalang Nacional ». Certes, les Algériens sont passés à côté de leur sujet, laissant le public algérien sur sa faim, mais ils peuvent, tout de même,

bénéficier des circonstances atténuantes. D'abord, le coach national a eu deux jours seulement pour préparer son équipe avec en plus les conditions climatiques. Ensuite, jouer un match à un horaire où la chaleur éprouve rudement les organismes, cela n'a pas été favorable aux nôtres dont la plupart des joueurs évoluent en Europe. Aussi, les Amoura, Benrahma et le capitaine Mahrez, volontaires, mais ont été incapables de faire la différence. Il faut en convenir que ces attaquants n'ont pas été alimentés d'une manière régulière par le milieu de terrain. On pouvait espérer mieux en seconde période mis la sortie prématurée de Bensebaini (blessé) et remplacé par Madani, a quelque peu changé les données, notamment sur le plan de l'assurance et la confiance. En revanche, il fallait attendre la fin de match pour assister à la sensation de la rencontre côté algérien: l'entrée en jeu du nouveau Amin Chiakha (88'). Ainsi donc, l'EN a lâché ses premiers points dans cette campagne. Les deux équipes

ont terminé le match sur un score vierge. Si l'EN a vu sa série de cinq victoires consécutives prendre fin, elle a tout comme réussi un sans-faute dans ces éliminatoires avant de recevoir demain le Libéria au stade Hocine Aït Ahmed de Tizi-Ouzou. A cet effet, la délégation algérienne a regagné Alger dès la fin de la partie. Le retour à l'entraînement était prévu hier après-midi sur l'une des pelouses du CTN afin de préparer le prochain match face au Libéria pour le compte de la sixième et dernière journée des éliminatoires de la CAN 2025. Bensebaini est annoncé comme incertain mais Vladimir Petkovic a certainement pris ses précautions pour aligner la meilleure équipe possible et effectuera certainement quelques changements. Zorgane et Tougai qui ont montré leurs limites risquent de céder leurs places à Abdelli et Touba. Benrahma, qui n'a pas montré grand chose avant-hier, sera remplacé par Gouiri, Bounedjah ou Chaïbi pour réussir cette grande première à Tizi Ouzou.

La vie des clubs

M. Z.

● USM ANNABA : YOUCEF BOUZID N'ENTRAINERA PAS LES BÔNOIS

Les négociations entre les responsables de l'USM Annaba et Youcef Bouzidi, l'ex-coach du MC Oran, n'ont pas abouti. Selon notre source, les deux parties ne sont pas parvenues à trouver un accord final. Devant cette situation, les dirigeants de l'USMA se sont tournés vers d'autres pistes pour dénicher le successeur de Nadir Leknaoui, limogé pour insuffisance de résultats.

● LOTFI AMROUCHE A ENTAMÉ SON TRAVAIL AVEC LE MCEB

Le jeune coach Lotfi Amrouche est devenu le nouvel entraîneur du MC El-Bayadh, en remplacement de Fouad Bouali, démissionnaire. Certains affirment que Bouali et son staff ont démissionné, alors que d'autres indiquent qu'il s'agit d'une séparation à l'amiable en raison des mauvais résultats enregistrés jusque-là.

Devant cet état de fait, la direction a jeté son dévolu sur l'entraîneur Lotfi Amrouche, qui a déjà entamé ses fonctions en compagnie de Tarek Cherfaoui en tant qu'adjoint. Le MCEB a complètement raté le début de saison, réalisant un bilan mitigé de deux victoires, un nul et cinq défaites.

Adel Amrouche, qui a mené le MC Alger à remporter la Coupe d'Algérie aux dépens du NAHD avant d'exercer comme entraîneur-adjoint au

CRB et à l'ESS, a pour mission de maintenir l'équipe parmi l'élite.

● ES MOSTAGANEM: RAHO SLIMANE NOUVEL ENTRAINEUR

Après le départ de Chérif Hadjar, qui a atterri à l'USM Khenchela, l'ES Mostaganem a entamé des discussions avec de nombreux techniciens algériens et tunisiens. Mais, les dirigeants ont préféré opter pour Slimane Raho avec lequel un accord a été trouvé. L'ancien latéral droit de la JS Kabylie dirigera une équipe d'élite en tant qu'entraîneur principal après six ans d'expérience en tant qu'adjoint, notamment aux côtés de Franck Dumas, au sein de la JSK, le CRB, l'ES Sétif mais aussi au TP Mazembe. Raho Slimane succède donc à Chérif Hadjar à la tête de l'ESM, promue cette saison en Ligue1.

● MCB OUED SLY : YOUCEF MAÂMAR À LA BARRE TECHNIQUE

Finalement, les responsables du MCB Oued Sly ont trouvé le successeur à Karim Zaoui qui a plié bagages avant d'opter quelques jours plus tard pour le NAHD. Il s'agit de l'ancien joueur de l'ASO Chlef Youcef Maâmar. Ce dernier parviendra-t-il à remettre sur orbite le MCB Oued Sly ? C'est la question que se posent les inconditionnels du Moustakbal qui commencent à s'inquiéter de leur équipe préférée qui se trouve dans le bas du tableau après un début de saison qualifié de catastrophique en raison de ses résultats.

Coupe militaire d'Algérie Le président de la République remet le trophée au vainqueur

Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, Abdelmadjid Tebboune, a remis le trophée de la Coupe militaire de football, au capitaine de l'équipe de la 1^{ère} région militaire, Imad Benaissa, à l'issue de la finale remportée face à son homologue de la 4^{ème} région militaire sur le score de 2-1, avant-hier au centre de regroupement et de préparation des équipes sportives militaires « Chahid Messaoud Boudjeriou » à Ben Aknoun. Le président de la République, a également remis des médailles d'honneur aux joueurs et staffs techniques des deux équipes finalistes. Il a aussi honoré les arbitres de la rencontre et signé pour chacun d'eux des ballons de football. L'équipe de la 1^{ère} région militaire remporte la coupe

militaire pour la 11^e fois de son histoire. Auparavant, le président de la République est arrivé au CREPESM où il a été accueilli par le Général d'Armée Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP). Après avoir écouté l'hymne national, les honneurs ont été rendus au président de la République par les formations des différentes forces militaires de l'ANP. Le président de la République a salué le Général d'Armée Commandant de la Garde républicaine, le Secrétaire général du ministère de la Défense nationale, les Commandants des Forces armées et de la Gendarmerie nationale, le Commandant de la 1^{ère} Région militaire, le chef du département Emploi-préparation de l'Etat-major de l'ANP, ainsi que le chef du service des sports militaires.

2

11.55 Tout le monde veut prendre sa place
13.00 Journal 13h00
13.20 13h15, le samedi...
14.00 Au bout de l'enquête, la fin du crime parfait ?
16.55 Le geste cuisine
16.56 Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre
18.00 Eurovision Junior 2024
20.00 Journal 20h00
20.35 20h30, le samedi

21.10 Starmania : l'anniversaire-événement, les 45 ans



Starmania, le légendaire opéra rock composé par Michel Berger sur un livret de Luc Plamondon en 1979, fête son 45e anniversaire sur la scène de l'Agora à Québec. À cette occasion, Patrick Bruel, Garou, Jenifer, Isabelle Boulay, Hélène Ségara, Santa, Diane Tell, Shy'M, Peter Kingsberry, Michaël Gregorio, Anne Sila, Véronic Dicaire, Vincent Niclo, Daniel Lavoie, Elodie Frégé, Claude Dubois, Pierre Lapointe, Fabienne Thibeault et la nouvelle troupe de Starmania, dirigée par Thomas Jolly, reprennent en duo, en solo ou en collégiales ses plus belles chansons.

3

10.05 Rencontres à XV
11.15 Des régions gourmandes
12.15 ICI 12/13
12.55 Cosy, le mag déco
13.35 Samedi d'en rire
16.45 Le jeu des 1000 euros
17.25 Slam
18.05 Questions pour un champion
19.00 ICI 19/20 édition toutes régions
19.55 Tout le sport
20.35 Cuisine ouverte

21.05 Meurtres à...



Série policière - France - 2021
Saison 9 - Episode 11/14
- Meurtres à Amiens
Avec Grégoire Bonnet, Joyce Bibring, Anne Loiret, Célia Rosich, Aladin Reibel
Le corps sans vie d'une femme est retrouvé par une jeune fille au cœur des hortillonnages d'Amiens, sur une nacelle de manège en forme du Nautilus de Jules Verne. Il s'agit du cadavre de Charlotte Jelenski, dirigeante d'un parc d'attractions sur le thème de l'œuvre de l'écrivain.

4

10.00 Bluey
12.07 Giganto-saurus
13.32 Les Pyjamasques
15.49 Batwheels
17.00 Ninjago, le soulèvement des dragons
17.33 Héros à moitié
19.00 Scooby-Doo et le monstre de l'Espace
19.53 Trop cool, Scooby-Doo !
20.30 Scooby Doo et les mystères de la nature
20.45 Okoo-koo

21.00 Marcher sur l'eau



Film documentaire - France - Belgique - 2021
Avec Houlaye Yidimama, Sourri Malam, Barka Dari, Abdoulaye Dari, Didja Dari
Au Niger, dans la région de l'Azawak, le village de Tatiste est confronté à des conditions climatiques de plus en plus difficiles à supporter. Il n'y a désormais plus d'eau dans les marigots et les villageois doivent se déplacer jusqu'au puis pour leurs ressources de ce bien vital.

5

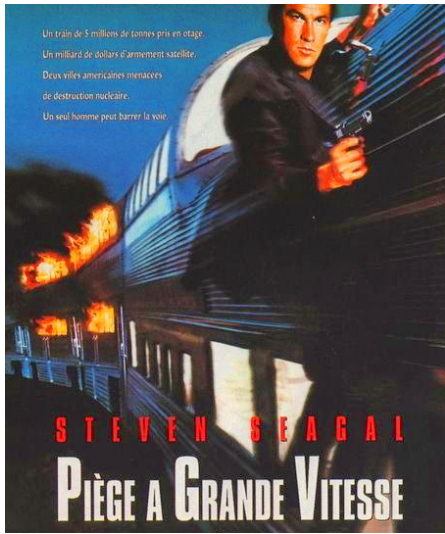
10.00 Gros lézard
10.15 La forêt de papillons
10.50 Silence, ça pousse !
12.45 Disparitions autour du Kanga Pan
13.29 Imprévus
13.40 Explorations de l'extrême
15.35 Manaslu, royaume fragile de l'Himalaya
16.30 Les routes de l'impossible
17.25 C dans l'air l'invité
17.40 C dans l'air
18.55 C l'hebdo
20.05 C l'hebdo la suite
21.00 Echappées belles

arte

C8

11.15 Danger sur les rails
12.45 Un billet de train pour...
15.05 Food Markets
15.50 Food Markets
16.35 Invitation au voyage
17.15 Louisiane, la passion des oiseaux
17.50 Les tisseuses de lotus du lac Inle
18.35 Arte reportage
19.45 Arte journal
20.05 28 minutes samedi
20.50 Egypte : Enquête sur la nécropole des taureaux sacrés
22.25 Lucrèce Borgia : Intrigues, crimes et politique à la cour du pape

09.39 JOB
10.01 Direct Auto Express
11.05 Direct Auto Express
12.04 Direct Auto Express
12.22 La nounou de Noël
14.05 Noël à Mapple Creek
15.48 Un marché de Noël providentiel
17.32 Coup de foudre royal à Noël
19.10 Face à Hanouna le before
20.16 Face à Hanouna
21.19 100 Jours avec la police du périphérique parisien
22.54 Les héros de la route



RTL9 20.55

PIÈGE À GRANDE VITESSE

Film d'action - Etats-Unis - 1995
Avec Steven Seagal, Eric Bogosian, Everett McGill, Katherine Heigl
L'ancien marine Casey Ryback se rend en train à l'enterrement de son frère, accompagné de sa jeune nièce. Malheureusement, Travis Dane et sa bande de terroristes font partie du voyage : ils détournent le convoi pour s'approprier une arme secrète de destruction massive. Il incombe à Casey Ryback d'empêcher Washington d'être rayé de la carte.

CANAL+ BOX-OFFICE 21.00

S.O.S. FANTÔMES : LA MENACE DE GLACE

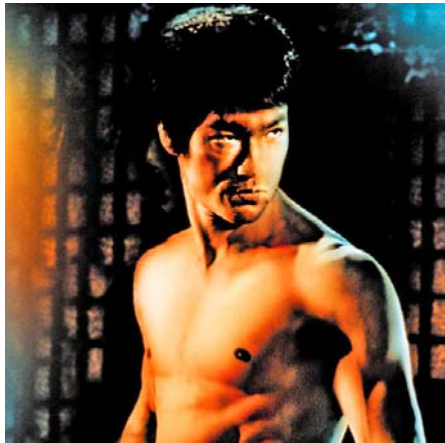


Film fantastique - Canada - Etats-Unis - 2024

Avec Paul Rudd, Carrie Coon, Finn Wolfhard, McKenna Grace
La famille Spengler revient là où tout a commencé, l'emblématique caserne de pompiers de New York, pour faire équipe avec les chasseurs de fantômes qui ont mis au point un laboratoire de recherche top secret pour faire passer la chasse aux fantômes à la vitesse supérieure. Mais lorsque la découverte d'un ancien artefact libère une force maléfique, les anciens et les nouveaux S.O.S. Fantômes doivent unir leurs forces pour protéger leur demeure et sauver le monde d'une seconde ère glaciaire.

CANAL+ GRANDÉCRAN 21.04

LA FUREUR DE VAINCRE



Film d'action - HongKong - 1972
Avec Bruce Lee, James Tien, Nora Miao, Maria Yi, Robert Baker
A Shanghai, dans les années 1930, Chen Zhen est de retour dans son école d'arts martiaux de Jingwu, juste après le décès de son maître. Fou de rage, il refuse de croire la version officielle selon laquelle ce dernier est mort des suites d'une maladie. Dans le même temps, les Japonais du dojo de Hiroshi Suzuki, qui ont créé leur propre école de karaté, viennent humilier les membres de Jingwu. Chen Zhen décide alors de laver lui-même cet affront, et surtout de venger la mort de son maître. C'est le début d'une lutte sans merci entre les deux clans.

TÉLÉVISION

TF1

21.00 Rugby : Autumn Nations Series



- France / Nouvelle-Zélande

Une semaine après avoir affronté le Japon, Antoine Dupont et les Tricolores s'attendent à une rencontre autrement plus intense et difficiles face aux All Blacks. Entraînés par Scott Robertson, les Néo-Zélandais auront à cœur de prendre leur revanche sur les Bleus qui les ont battus (27-13) en phase de poules de la coupe du monde 2023. Fabien Galthié, le sélectionneur français, tentera de remporter la bataille tactique face à son homologue.

6

21.10 Code Quantum



Série de science-fiction - Etats-Unis - 2023
Saison 1 - Episode 10/18

- On demande le docteur Song

Avec Raymond Lee, Caitlin Bassett, Nanrissa Lee, Ernie Hudson

Ben est propulsé en 1994 à Seattle dans la peau du docteur Alexandra Tomkinson, une interne de l'hôpital Cedarhurst. Il est immédiatement mis à contribution puisqu'il permet à une femme d'accoucher en urgence sur un parking.

CANAL+

21.06 Chasse gardée



Comédie - Belgique - France - 2023
Avec Camille Lou, Jean-François Cayrey, Julien Pestel

Dans un village sans histoire, une maison de rêve en pleine nature est à vendre. Pour Simon et Adelaïde, à l'étroit dans leur appartement parisien avec leurs deux enfants, c'est l'occasion idéale de faire le grand saut et de quitter l'enfer de la ville. Cependant, le rêve se transforme rapidement en cauchemar quand ils réalisent que leurs si sympathiques voisins utilisent leur jardin comme terrain de chasse.

PLANETE +

09.13 American Pickers, la brocante made in USA



12.18 Le ballon de la liberté
14.06 Franklin D. Roosevelt
15.37 Le génie des bâtisseurs
17.29 La vie secrète des pharaons
19.22 American Pickers, la brocante made in USA

TFX

09.20 Signé Cat's Eyes
11.10 Cleaners les experts du ménage
20.15 Star Academy, la quotidienne
21.00 Petits plats en équilibre
21.05 Chroniques criminelles

TFX

09.30 Soda
10.45 Une saison au zoo
14.25 The Big Bang Theory
23.30 Mon oncle Charlie

W9

10.10 Absolument stars
11.40 Le hit W9



12.45 Météo
12.50 Mon Père Noël bien aimé
14.50 Noël en héritage
16.40 Un Noël qui vient du coeur
18.00 La petite histoire de France

Espagne : 26 étrangers parmi les victimes des inondations



Les inondations qui ont dévasté le sud-est de l'Espagne le 29 octobre ont entraîné la mort d'au moins 26 personnes de nationalité étrangère, selon un bilan officiel publié jeudi qui précise aussi que près de la moitié de ces victimes avaient 70 ans ou plus. Selon ce bilan portant exclusivement sur la région administrative de Valence —soit 216 morts sur les 224 recensés pour le moment—, 104 des victimes de la tragédie avaient 70 ans ou plus, 67 d'entre elles ayant même 80 ans ou plus. Onze enfants, dont sept âgés de moins d'un an, ont également trouvé la mort dans cette catastrophe. Parmi ces 216 victimes, 190 étaient de nationalité espagnole et 26 étaient des étrangers de 11 nationalités différentes, d'après les chiffres du Centre d'intégration de données (CID), un organisme mis en place après les inondations du 29 octobre qui permet de collecter les informations sur les victimes dans la région de Valence. 16 disparus sont encore recherchés.

Le Sénégal revendique l'initiative de la fin de l'accord de pêche avec l'UE

Des ministres sénégalais ont assuré que le gouvernement, et non pas l'UE, était l'instigateur de l'arrêt dimanche soir des activités de pêche de bateaux européens dans les eaux nationales. «Nos amis de l'Union européenne ont organisé une conférence de presse pour dire au monde entier qu'ils ont décidé de ne plus signer les accords de pêche avec le gouvernement du Sénégal. C'est une contre-vérité absolue», a déclaré mercredi soir le ministre de l'Enseignement supérieur Abdourahmane Diouf, selon une vidéo visionnée jeudi sur les réseaux sociaux. «C'est le gouvernement du Sénégal (...) qui a donné le signal depuis longtemps pour leur dire que nous ne pouvons pas continuer à signer avec vous des accords de pêche qui vont appauvrir les pêcheurs du Sénégal», a-t-il dit dans la banlieue de Dakar lors d'un meeting du Pastef en vue des législatives de dimanche.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

L'UE finance pour la première fois des achats conjoints d'armes



L'Union européenne a annoncé jeudi avoir, pour la première fois, financé l'achat conjoint d'armes par les 27, dont la plupart en faveur de l'Ukraine. L'UE avait déjà financé des achats d'armes pour aider Kiev, mais en dehors de son budget, grâce à un instrument financier ad hoc. «C'est la première fois que nous utilisons

le budget de l'UE pour soutenir les Etats membres dans l'achat conjoint d'armes, a souligné jeudi la vice-présidente de la Commission européenne Margrethe Vestager, citée dans un communiqué. L'UE a investi 300 millions d'euros pour aider une vingtaine d'Etats membres à acheter des équipements en matière de

défense anti-aérienne, de véhicules blindés et de munitions, dont la plupart iront à l'Ukraine en guerre, selon ce texte. Elle a ainsi mis en place un mécanisme d'aide financière visant à favoriser l'achat de munitions par les 27, promettant de livrer au moins un million d'obus d'artillerie à l'Ukraine d'ici à fin mars 2024.

Chili : accusé de viol, l'ex-vice-ministre de l'Intérieur arrêté par la police



L'ex-vice-ministre de l'Intérieur chilien, alors homme fort du gouvernement Boric sur le thème de la sécurité, a été arrêté jeudi par la police, accusé de viol.

Manuel Monsalve, 59 ans, a démissionné le 17 octobre, trois jours après le dépôt d'une plainte. Les faits présumés remontent au 22 septembre, lorsque M. Monsalve aurait invité à une soirée une fonctionnaire du ministère.

«Au Chili, personne n'est au-dessus de la loi», a écrit le président chilien Gabriel Boric sur X, quelques minutes après l'arrestation de M. Monsalve à son domicile de Viña del Mar (à 120 km de Santiago).

Il devrait être présenté à un juge qui lui signifiera les charges retenues contre lui. Une polémique est née au Chili sur la gestion de l'affaire par l'exécutif et les lenteurs jusqu'à la démission de M. Monsalve, député de 2006 et 2022.

Kim Jong Un ordonne une «production massive» de drones explosifs



Le leader nord-coréen Kim Jong Un a ordonné de donner la priorité à la «production de masse» de drones explosifs, en assistant jeudi à un test de performance de ce type d'engins dans une usine, selon des médias officiels.

«Il a souligné la nécessité de construire un système de production en série le plus tôt possible et de passer à une production de masse» de drones explosifs, a rapporté l'agence de presse nord-coréenne KCNA. Ce type d'engins sont des drones porteurs d'explosifs conçus pour s'écraser délibérément sur des cibles ennemies, agissant comme des missiles guidés. Pyongyang a dévoilé ses drones explosifs pour la première fois en août, les experts estimant qu'ils pouvaient être issus d'un renforcement de l'alliance du pays avec la Russie.

Lors de l'essai de jeudi, les drones ont atteint «avec précision» des cibles après avoir suivi des trajectoires prédéterminées, a rapporté KCNA.

Double explosion à Brasilia : la police enquête sur un possible «acte terroriste»



Les policiers brésiliens enquêtent sur un possible «acte terroriste» après la double explosion survenue mercredi soir près de la Cour suprême à Brasilia, a annoncé jeudi le directeur de la police fédérale.

Les enquêteurs travaillent sur deux pistes qui ne s'excluent pas l'une de l'autre, celles d'un «acte terroriste» et d'une tentative d'abolition violente de l'état de droit», a indiqué Andrei Passos Rodrigues lors d'une conférence de presse. «Ce n'est pas un fait isolé», a-t-il ajouté, au lendemain du décès d'un homme portant des explosifs après avoir tenté en vain d'entrer dans le bâtiment de la Cour suprême.

Ce bâtiment se trouve sur la place des Trois-Pouvoirs, où il fait face au palais présidentiel et au Parlement. Selon M. Passos Rodrigues, les premiers éléments de l'enquête policière font état d'indices d'une «préparation à long terme» de cet «acte individuel» et de possibles liens avec les émeutes du 8 janvier 2023 dans la capitale brésilienne.

EDITORIAL

Par Abdou BENABBOU

HUMILITÉ ET CONTENANCE

Quand l'humilité est absente, la voie devient libre pour le plus bas des folklores. L'étalage de l'assurance d'un tout savoir n'est pas seulement une grandiloquente prétention mais relève surtout d'une pathologie psychiatrique. Nombreux énergumènes donnent libre cours à leurs certitudes toujours dépouillées de non-sens et s'estiment détenir une contenance capable de légitimer une hauteur humaine sans se rendre compte qu'au contraire, plus on en sait et plus on ne sait rien.

Ni don ni innée, elle est signe de sagesse et de bonne éducation mettant en relief les racines d'une noblesse et les traits d'une hauteur humaine. Témoignage d'une modestie évidente, elle représente la plus

belle et efficace ressource naturelle pour donner une force incommensurable à la civilité et à la concorde. Lorsqu'elle est effacée, elle peut devenir violence et un déni de l'écoute des autres et difficiles partages des espaces communs.

Quand le verbe devient outrance, il annihile la connaissance. Il affiche la condescendance et engage au repli pour que les liens entre les hommes deviennent désœuvrés. Il y a un peu de ça dans nos proximités et on accuse probablement à la légère notre «sanguinité» ou les cicatrices que le colonialisme nous a infligées. La

bravade des mots et l'impertinence des égos ne sont que manifestations de faiblesse et d'incompétences soulignées.

A la rencontre de la majorité des êtres asiatiques, on est souvent surpris par leur modestie en découvrant chez eux une réelle grandeur d'âme rarement perturbée au point de nous demander si elle n'est pas leur essentielle source d'énergie. Le sourire et la délicatesse seraient leur principale arme et leur savoir enveloppé de discrétion est autrement plus puissant que toutes les énergies conventionnelles. Le culte de la fanfaronnade ne figure pas dans leur menu quotidien. Sans doute parce qu'ils ont conscience que le savoir est infini et que plus l'homme s'en abreuve et plus sa dimension humaine rapetisse.